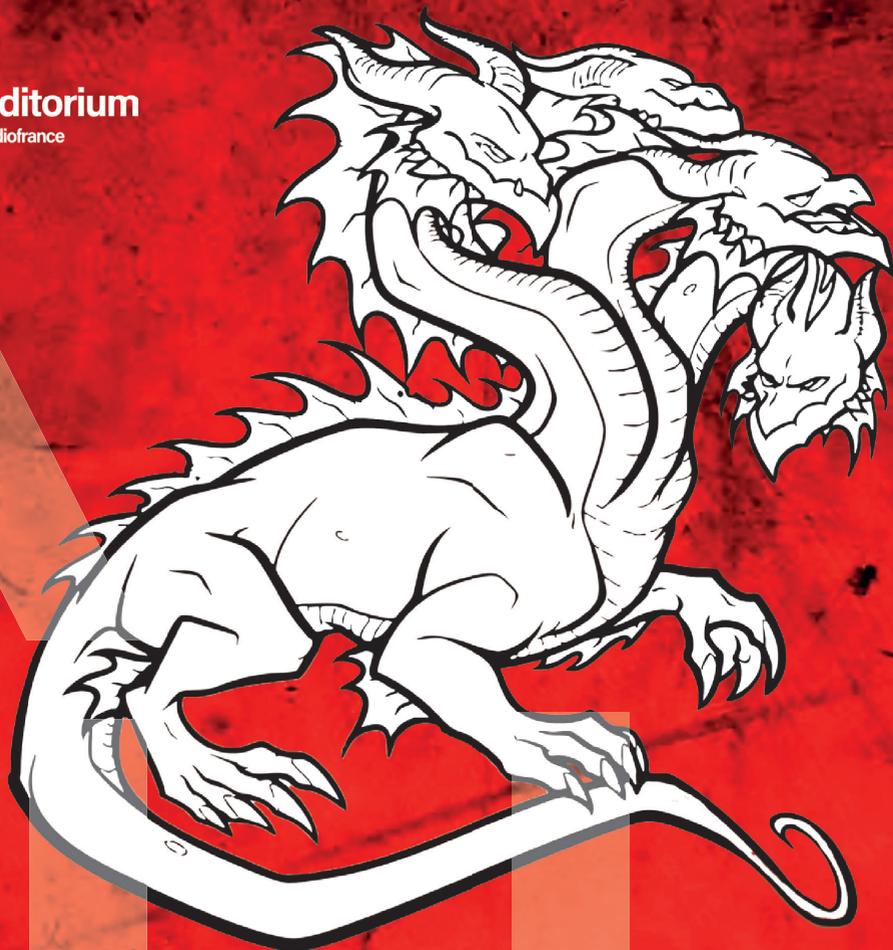


AU

l'  
auditorium  
radiofrance



---

*Dardanus de Rameau*

---

**MARDI 18 MARS 2025 - 20H**

 **radiofrance**

**EMMANUELLE DE NEGRI** soprano (Iphise, l'Amour)

**MARIE PERBOST** soprano (Vénus)

**REINOUD VAN MECHELEN** ténor (Dardanus)

**EDWIN FARDINI** basse (Anténor)

**STEPHAN MACLEOD** basse (Isménor, Teucer)

## **CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR**

**Sopranos** : Pauline de Lannoy, Estelle Defalque, Elke Janssens, Éléonore Marmoret, Aurélie Moreels, Zoé Pireaux, Mélanie Rihoux, Louise Thomas

**Hautes-contre** : Camillo Angarita, Daniel Brant, Arnaud Le Dû, Marc Scaramozzino, Marcio Soares Holanda, Renaud Tripathi (Rôle d'Arcas)

**Ténors** : Nicolas Bauchau, Éric François, Maxime Jermann, Théo Jugie, Amaury Lacaille, Nicolas Maire

**Basses** : Pieter Coene, Philippe Favette, Sergio Ladu, Arnaud Lion, Jean-Marie Marchal, Jean-Denis Piette

**Préparateur du chœur** : Thibaut Lenaerts

**Accompagnement** : Philippe Riga

## **LES AMBASSADEURS - LA GRANDE ÉCURIE**

**Violons 1** : Stefano Rossi, Akane Hagihara, Murielle Pfister, Nadi Perez-Majorga, Philippe Couvert, Bérénice Lavigne

**Violons 2** : Diana Lee, Yannis Roger, Hadrien Delmotte, Maud Sinda, Ariane Dellenbach

**Hautes-contre de violon** : Laurent Muller, Clarisse Rinaldo, Hélène Couvert

**Tailles de violon** : Maialen Loth, Marco Massera, Jean-Luc Thonnerieux

**Violoncelles** : Tormod Dalen (Continuo), Amaryllis Jarczyk, Bertille Mas, Verene Westphal, Nicholas Verhoeven, Claire Lamquet, Paul Poupinet

**Contrebasse** : Michael Chanu (Continuo)

**Flûtes** : Amélie Michel, François Nicolet, Gabrielle Rubio, Olivier Benichou

**Hautbois** : Neven Lesage (hautbois 1 solo), Sidonie Millot (hautbois 2 solo), Vincent Robin (hautbois + musette, hautbois 1 ripieno), Jon Olaberia (hautbois 2 ripieno)

**Bassons** : David Douçot, Josep Casadella Cunillera, François Charruyer, Amélie Boulas

**Percussions** : David Dewaste

**Clavecin** (le clavecin joué est un Ducornet Ruckers Taski) : Béatrice Martin (Continuo)

**EMMANUEL RESCHE-CASERTA** violon solo et direction

# **JEAN-PHILIPPE RAMEAU**

## *Dardanus*

Tragédie en musique en cinq actes et un prologue sur un livret de Charles-Antoine Le Clerc de La Bruère

Première partie : 1h45

### **ENTRACTE**

Deuxième partie : 1h10

---

Ce concert sera diffusé le 5 avril à 20h dans l'émission *Samedi à l'opéra* présentée par Judith Chaine puis disponible à la réécoute sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

## SYNOPSIS

**Prologue [supprimé en 1760].** À Cythère, Vénus invite les Plaisirs à célébrer son fils Amour. La Jalousie et ses suivants troublent un instant les réjouissances.

**Acte I.** Fille du roi de Phrygie Teucer et promise au guerrier Anténor, Iphise est pourtant éprise de Dardanus, leur ennemi. Elle sollicite l'aide du magicien Isménor.

**Acte II.** Prenant par magie l'apparence d'Isménor, Dardanus reçoit tour à tour les confidences d'Anténor et d'Iphise. Il se dévoile à cette dernière, mais elle fuit.

**Acte III.** Dardanus a été fait prisonnier. [1739] Il est promis à la mort. Iphise repousse Anténor, qui part combattre un monstre marin semant la terreur. [1744] Dardanus échappe au lynchage populaire grâce à Teucer. Iphise repousse Anténor, qui décide de tendre un piège à son rival : favoriser son évasion pour mieux le frapper alors.

**Acte IV.** [1739] Vénus a libéré Dardanus, lui confiant de tuer le monstre. Il s'exécute, sauvant au passage Anténor attaqué par la bête. Anténor promet tout ce qu'il voudra à Dardanus... avant de le reconnaître. [1744] Isménor révèle son oracle à Dardanus prisonnier : celui qui le délivrera mourra à sa place. Iphise survient, suivie d'Anténor, blessé par les partisans de Dardanus venus le libérer : c'est lui qui meurt, tandis que Dardanus s'évade.

**Acte V.** [1739] Neptune destine Iphise au pourfendeur du monstre. Anténor doit avouer à Teucer que ce héros est en fait Dardanus. [1744] Iphise se refuse à épouser Dardanus sans le consentement de son père. Teucer finit par céder. [1739, 1744] Vénus célèbre les noces des deux amants réunis.

Chantal Cazaux

## JEAN-PHILIPPE RAMEAU 1683-1764

### *Dardanus*

**Tragédie** en musique en cinq actes et un prologue sur un livret de Charles-Antoine Le Clerc de La Bruère.

**Composée** en 1739 (1<sup>re</sup> version) et 1744 (2<sup>e</sup> version). **Créée** le 19 novembre 1739 à l'Académie royale de musique de Paris (Théâtre du Palais-Royal) ; 2<sup>e</sup> version **créée** le 21 avril 1744 (même lieu). **Première édition** : Paris, L'Auteur/Veuve Boivin/M. Le Clair/M<sup>e</sup> Monet, 1739 (1<sup>re</sup> version) ; 1744 (2<sup>e</sup> version).

**Nomenclature** : Vénus (dessus), Amour (dessus), Iphise (dessus), Dardanus (haute-contre), Anténor (basse-taille), Teucer (basse-taille), Isménor (basse-taille), Arcas (haute-contre [version 1744]) ; chœur mixte (SATB) ; 2 petites flûtes et flûtes, 2 hautbois, 1 ou 2 musette(s), 2 bassons, hautes-contre de violon, tailles de violon, basse continue (clavecin, violoncelles, contrebasse).

---

Troisième tragédie lyrique de Jean-Philippe Rameau après *Hippolyte et Aricie* (1733) et *Castor et Pollux* (1737), *Dardanus* n'obtient pas le même succès. Amorcée avec *Hippolyte*, la Querelle des lullistes et des ramistes est encore vive en 1744, les premiers reprochant à Rameau son langage complexe et ses harmonies inconnues. Le public pointe aussi le manque de cohérence du livret. Dans ce seul texte qu'il écrivit pour le compositeur, Charles-Antoine Le Clerc de La Bruère laisse en effet des questions en suspens : comment Dardanus est-il fait prisonnier ? comment Vénus le libère-t-elle ? Il ne déroge pas non plus au cliché dramaturgique du couple déchiré par la guerre opposant les deux nations dont il est issu. Ces points faibles littéraires n'empêchent pourtant pas la partition de regorger de beautés musicales.

Rameau révisé en profondeur sa partition en 1744, recomposant même les trois derniers actes sur un livret amplement modifié. Ce second *Dardanus* paraît plus tragique : devenu traître, Anténor meurt en scène ; de noires pensées assaillent tour à tour Teucer, Iphise et Dardanus, dont la scène en prison marque les esprits ; les combats s'y multiplient, jusqu'au dernier entracte orchestral intitulé « Bruit de guerre ». Après cinq ans d'un quasi-silence – seules ont paru les *Pièces de clavecin en concert* en 1741 –, Rameau réussit l'exploit de dédoubler son œuvre en deux tragédies lyriques distinctes.

### **Dardanus, tragédie lyrique**

Modélisée par Lully et son librettiste Quinault au siècle précédent, la tragédie lyrique française use au temps de Rameau des mêmes critères fastueux. En cinq actes précédés d'un prologue allégorique, elle séduit par sa puissance visuelle : les costumes rivalisent de richesse, les décors de fantaisie, des machineries permettent l'irruption de divinités (par les cintres) ou de monstres (par les dessous), les ballets se multiplient, tantôt divertissements purs, tantôt intégrés à l'histoire. *Dardanus* obéit à cette esthétique spectaculaire.

Mettant en scène la rivalité opposant d'une part Vénus et son fils Amour avec leurs suivants (les Jeux et les Plaisirs), d'autre part Jalousie et les siens propres (les Troubles et les Soupçons), le prologue allégorise l'intrigue sentimentale à venir : Iphise est convoitée à la fois par Dardanus, qu'elle aime, et par Anténor, qu'elle repousse et dont elle provoque la jalousie.

Ce prologue est l'occasion d'un premier décor splendide : le palais de l'Amour à Cythère, avec son trône fleuri et ses jardins. Les cinq actes se déroulent ensuite dans une nécropole de héros phrygiens (I), un temple jupitérien (II), au palais de Teucer (III), sur le rivage dévasté de la mer (IV), de nouveau au palais de Teucer, mais avec une perspective lointaine ouvrant à la fois sur la ville, la campagne et la mer (V). En 1744, le rivage du quatrième acte est remplacé par la geôle de Dardanus. Les effets scéniques sont nombreux : le théâtre « s'obscurcit » pendant les incantations d'Isménor (II) ; Vénus descend près du rivage sur un char où dort Dardanus, et le monstre surgira « en vomissant des flammes » (IV). En 1744, la scène finale passe à vue du palais de Teucer à un palais céleste où Vénus se révèle dans une « gloire » (nacelle décorée de nuages).

La partition multiplie par ailleurs les ballets : les Jeux et les Plaisirs, les Peuples de différentes nations venus rendre hommage à l'Amour, les Guerriers, les Suivants d'Isménor, les Phrygiens et Phrygiennes, les Songes de Dardanus se partagent menuet, tambourin, loure, rigaudon, gavotte, gigue ou chaconne. Notons que, si le corps de ballet de l'Académie royale de musique comporte alors plus de trente danseurs, parmi lesquels la célèbre Marie Sallé, ils n'apparaissent ici que par groupes de quatre ou huit, jamais en totalité.

### **La Rameau's touch**

Rameau associe systématiquement un chœur aux divertissements dansés et à leurs personnages collectifs ; en 1744, un chœur de Séditieux (acte III) s'ajoute encore aux différents groupes cités plus haut. Il va même jusqu'à fusionner les deux exercices, en prévoyant des chœurs chorégraphiés. Sans doute sous l'influence de Marie Sallé, il développe aussi une danse pré-narrative. Dans le prologue opposant les Plaisirs et la Jalousie, chaque camp est caractérisé par un type de danse et de musique propre. Un peu plus tard, la danse se ralentit pour évoquer l'endormissement des habitants de Cythère. Lors du Sommeil de Dardanus, enfin, le ballet des Songes dépeint de façon contrastée les visions successives qui traversent l'esprit du héros assoupi.

*Dardanus* se caractérise par son atmosphère littéraire mêlant mythologie grecque et éléments inspirés des épopées renaissantes italiennes. Le Clerc de La Bruère emprunte Dardanus et la Phrygie à *L'Énéide*. Mais Iphise renvoie plutôt à la poésie précieuse et Isménor à celle épique du Tasse : le mage apparaît dans l'histoire de Tancrede figurant dans *La Jérusalem délivrée*. Lully lui-même avait pioché dans ce fonds romanesque avec *Roland* ou *Armide*, quittant le classicisme du Grand Siècle pour un esprit plus chatoyant, celui-là même que *Dardanus* reprend à son compte. Voisinent ainsi le merveilleux mythologique (Vénus et ses machines, le monstre marin et ses flammes) et la féerie héroïque (Isménor, sa baguette magique et ses incantations occultes) – auxquels il faut ajouter l'onirisme de la scène du Sommeil.

Devant cet univers foisonnant et sa mise en musique par Rameau, riche en accents violents ou bariolés, crépusculaires ou fantasques, Rousseau – partisan des lullistes dans la fameuse Querelle – avoue son désarroi dans une lettre à Louis Racine. Y apparaît pour la première fois le terme « baroque » dans un contexte musical : le philosophe critique en

termes fleuris les « opéras bourrus » composés par ces « distillateurs d'accords baroques dont tant d'idiots sont fêrus ». Synonyme de *bizarre* ou *extravagant* dans les dictionnaires de l'époque, *baroque* qualifiera désormais chez Rousseau les harmonies « confuses », le chant « peu naturel » de Rameau – une irrégularité confinant selon lui à la laideur. Le mot et son sens ont bien évolué depuis lors : le baroque de Rameau est bel et bien fêté pour son énergie expressive, sa profondeur tragique et son exceptionnelle singularité.

Chantal Cazaux

## CES ANNÉES-LÀ :

---

**1739** : la mairie de Paris réceptionne le plan de Turgot ; Nâdir Shâh de Perse joint le diamant « Koh-i Nor » à son butin après le pillage de Delhi ; rébellion d'esclaves à Stono (Caroline du Sud).

Création de *Saül* et d'*Israël* en Égypte de Haendel, des *Fêtes d'Hébé* de Rameau ; décès de Benedetto Marcello.

**1744** : début de la King George's War, guerre franco-britannique en Amérique du Nord ; le pacte de Dariya fonde le premier État saoudien ; projet avorté d'invasion de la Grande-Bretagne par la France ; mort d'Alexander Pope ; naissance du naturaliste Lamarck.

Création de *Semele*, *Hercules* et *Belshazzar* (Haendel) ; achèvement du second livre du *Clavier bien tempéré* (Bach) ; mort d'André Campra, de Leonardo Leo et de Guarnerius.

**1760** : capitulation de Montréal, la Nouvelle-France passe sous commandement britannique ; naissance de Camille Desmoulins et de Hokusai.

Création des *Paladins* (Rameau) ; publication des *Lettres sur la danse* de Noverre ; décès de Carestini ; naissance de Rouget de Lisle et de Cherubini.

## POUR EN SAVOIR PLUS :

---

- *Dardanus* [Rameau], L'Avant-Scène Opéra n° 286 (Paris, éd. Premières Loges), mai-juin 2015.
- Sylvie Bouissou : *J.-P. Rameau, musicien des Lumières*, Paris, Fayard, 2014.
- Raphaëlle Legrand : *Rameau et le pouvoir de l'harmonie*, Paris, Cité de la musique, 2007.
- Catherine Kintzler : *J.-P. Rameau. Splendeur et naufrage de l'esthétique du plaisir à l'âge classique* [Paris, Minerve, 1983], éd. rev. et augm., coll. Musique ouverte, 2011.
- Christophe Rousset, *J.-P. Rameau*, Paris, Actes Sud/Classica, 2007.
- *Rameau de A à Z*, dir. Philippe Beaussant, Paris, Fayard, 1983.

## **UN DARDANUS INÉDIT : ENTRETIEN AVEC DENIS HERLIN**

Denis Herlin est une figure clé de l'édition critique de *Dardanus*\*. Le musicologue revient ici sur les différentes versions de l'opéra, dont celle d'avril 1744, en grande partie inédite, proposée par Les Ambassadeurs.

### **De 1739 à 1744, plusieurs Dardanus se succèdent. Comment comprendre ces épisodes ?**

**Denis Herlin.** En 1739, *Dardanus* est un échec. Le livret est jugé invraisemblable. Un exemple : la libération de Dardanus, très elliptique, ne « passe » pas. Pour la reprise en avril 1744, Rameau et Leclerc de La Bruère révisent donc l'opéra en son entier, plus fortement encore les actes III, IV et V. Au final : moins de merveilleux, plus de tragique, un accent mis sur l'amour contrarié d'Iphise pour Dardanus. Le passage du héros en prison est développé en un puissant monologue : « Lieux funestes où tout respire / La honte et la douleur ». Pourtant, l'échec se reproduit. Alors Rameau modifie de nouveau les derniers actes : il diminue le Prologue de moitié, condense des scènes afin d'intensifier l'action dramatique, change le finale en y déplaçant la chaconne. Le tout en trois semaines seulement – tour de force qui laisse pantois. Hélas, cela ne suffit toujours pas : en mai 1744, l'ouvrage tombe.

### **Dardanus a-t-il finalement connu le succès du vivant de Rameau ?**

**D.H.** Oui, avec la version de 1760, qui fut un triomphe.

### **Dardanus est donc encore revu en 1760. Pourquoi choisir alors, pour l'édition critique de sa seconde version, celle de mai 1744 ?**

**D.H.** En 1760, Rameau supprime le Prologue – un principe formel qu'il a alors abandonné depuis une quinzaine d'années – et fait quelques autres aménagements, mais conserve globalement la version de mai 1744. On peut donc considérer que c'est le compositeur lui-même – et au sommet de sa gloire – qui valide cette version, et la juger comme un aboutissement satisfaisant.

### **Face à la version 1744, jugée plus tragique, comment qualifier celle de 1739 ?**

**D.H.** Ce premier *Dardanus* est riche en pages musicales magnifiques, qui seront ensuite sacrifiées – par exemple « Monstre affreux, monstre redoutable », ou bien la scène des Songes, où Rameau fait référence au Sommeil d'Atys, prouvant que l'on peut faire aussi bien que Lully, et autrement. En 1744, il en préserve une partie de la musique qu'il réinjecte dans l'acte I. Dès 1739 se déploie aussi une vocalité souvent brillante, pleine d'italianité, comme dans l'air de Vénus « Quand l'Aiglon fougueux » – elle perdurera en 1744, notamment avec les ariettes d'une Phrygienne (« De myrtes couronnez vos têtes », « Volez, plaisirs, volez ! »).

## **Ayant travaillé autant sur Rameau que sur Debussy, pouvez-vous expliciter la « couleur française » de *Dardanus* ?**

**D.H.** Deux facteurs caractérisent le style français de l'époque, en regard de l'opéra italien : le timbre et la forme. Une copie annotée de *Dardanus* possède des indications de la main de Rameau concernant les modes de jeu. On y constate l'attention extrême portée aux coloris instrumentaux et à leur diversité, de même qu'aux nuances de l'orchestre, parfois destinées à soutenir un seul mot. Par ailleurs, Rameau imbrique les séquences : récitatif, air et chœur s'enchaînent et se mêlent d'un seul tenant. Cela participe à la fois de la couleur et de la force de l'opéra ramiste.

Propos recueillis par Chantal Cazaux

---

\* Amorcée en 1996 chez Billaudot, et poursuivie par Bärenreiter, l'édition critique de l'œuvre de Jean-Philippe Rameau (Opera Omnia Rameau : OOR) dirigée par Sylvie Bouissou est publiée depuis 2003 par la Société Jean-Philippe Rameau. Dans la série IV consacrée à la musique dramatique, *Dardanus*, version 1739, a été co-édité par Cécile Davy-Rigaux et Denis Herlin avec la collaboration de Sylvie Bouissou (vol. 5, 2013) ; la version 1744 a été éditée par Denis Herlin (vol. 8, 2021).

# DARDANUS

## tragédie en un prologue et cinq actes

Version de mai 1744

### PROLOGUE

*Le théâtre représente le palais de l'Amour à Cythère ; on y voit ce dieu sur un trône de fleurs ; Vénus est à ses côtés ; les Grâces, [les Jeux] et les Plaisirs l'environnent, la Jalousie est dans le fond du théâtre avec les Troubles, les Soupçons, etc. qui forment sa suite \*.*

Scène I. VÉNUS, LA JALOUSIE, L'AMOUR, SUITE DE L'AMOUR (GRÂCES, JEUX ET PLAISIRS), SUITE DE LA JALOUSIE (TROUBLES ET SOUPÇONS)

VÉNUS

Régnez, Plaisirs, régnez ; enchantez ce séjour :  
Mon fils vous doit tous les cœurs qu'il engage.  
C'est pour vous y trouver que l'on vient dans sa cour ;  
Quand on adore l'Amour,  
C'est aux Plaisirs qu'on rend hommage.

*Les [Jeux et les] Plaisirs dansent ; mais ils sont troublés par la Jalousie, et sa suite \*. L'Amour se lève pour apaiser le tumulte qui s'élève dans son empire \*.*

L'AMOUR

Je veux que sous mes lois tous les cœurs soient heureux.  
Les Plaisirs désormais formeront seuls mes nœuds.

Tyran des tendres cœurs, Jalousie inhumaine,  
Soupçons, Troubles cruels, fuyez de ce séjour ;  
Fuyez, monstres affreux, qu'on prendroit pour la haine,  
Si l'on ne vous trouvoit dans le sein de l'Amour.

L'AMOUR

Mortels, venez jouir des biens que je dispense ;  
Je vais par mes bienfaits, signaler ma puissance.

Scène II \*. VÉNUS, L'AMOUR, SUITE DE L'AMOUR, [PEUPLES DE] DIFFÉRENTES NATIONS

*Les mortels de tous les états et de tous les âges viennent rendre hommage à l'Amour \*.*

CHŒUR [DE LA SUITE DE L'AMOUR]

Par tes bienfaits, signale ta puissance.  
Triomphe, tendre Amour ;  
Fais régner à jamais les Plaisirs dans ta cour.

*On danse \*.*

VÉNUS

L'Amour, le seul Amour est le charme des cœurs.  
Au roi le plus puissant, que servent les grandeurs ?  
À vivre aussi content, un berger peut prétendre :  
Et si pour l'un des deux, le ciel s'est déclaré,  
Celui qu'il a formé plus sensible et plus tendre,  
Est celui qu'il a préféré.

*On danse \*.*

VÉNUS

Si l'Amour coûte des soupirs,  
Il n'en est que plus doux lorsqu'il sèche nos larmes.  
Un cœur ouvert aux seuls plaisirs  
N'en connoitroit pas tous les charmes,  
Leur excès se mesure à l'ardeur des désirs,  
Et les tendres désirs ne vont point sans alarmes.

[*On danse.*]

L'AMOUR

Pour célébrer ce jour heureux,  
Doux Plaisirs, offrez-nous les plus aimables jeux.  
Qu'un spectacle éclatant nous retrace l'histoire  
D'un favori de Mars, enchaîné dans ma cour !  
Quelqu'éclat qu'aux guerriers présente la victoire,  
Un penchant plus flatteur les entraîne à son tour.  
Le préjugé, l'orgueil, ont enfanté la gloire ;  
Mais la nature a fait naître l'amour.

VÉNUS

Quand l'aiglon fougueux s'échappe de sa chaîne \*,  
Sur les mers qu'il ravage, il fait régner la mort ;

Mais quand le dieu des vents, captivant son effort,  
Ne lui laisse exhaler qu'une plus douce haleine,  
Il seconde le cours des vaisseaux qu'il entraîne,  
Et les conduit au port.

Quand l'aiglon fougueux s'échappe de sa chaîne,  
Sur les mers qu'il ravage, il fait régner la mort.

## PREMIER ACTE

*Le théâtre représente un lieu rempli de mausolées, élevés à la gloire des plus fameux guerriers qui ont péri dans la guerre que les Phrygiens font à Dardanus \*.*

### Scène I. IPHISE, seule \*

IPHISE

Cesse, cruel Amour, de régner sur mon ame ;  
Ou choisis d'autres traits pour te rendre vainqueur.  
Où m'entraîne une aveugle ardeur ?  
Un ennemi fatal est l'objet de ma flamme ;  
Dardanus a soumis mon cœur.

Cesse, cruel Amour, de régner sur mon ame ;  
Ou choisis d'autres traits pour te rendre vainqueur.

Manes infortunés, que sur la sombre rive  
Précipita son bras victorieux,  
Rappelez dans mon cœur la raison fugitive.  
Du fond de ces tombeaux, que votre voix plaintive  
S'élève, et condamne mes feux...

Hélas ! votre ennemi remporte la victoire !  
Vous irritez ma flamme, et n'offrez à mes yeux,  
Que le spectacle de sa gloire.

### Scène II. TEUCER, IPHISE \*

TEUCER

Ma fille, enfin le ciel seconde mon courroux.  
Anténor en ce jour vient servir ma vengeance ;  
C'en est fait, Dardanus va tomber sous nos coups.  
L'éclat de nos exploits rejaillira sur vous.  
Mon vaillant défenseur ne veut, pour récompense,  
Que le titre de votre époux.

IPHISE

À part.

Je frémis...

TEUCER

Le prince s'avance.

### Scène III. ANTÉNOR, IPHISE, TEUCER, [UNE PHRYGIENNE], GUERRIERS, PHRYGIENS ET PHRYGIENNES

ANTÉNOR

Princesse, après l'espoir dont j'ose me flatter,  
Je répons des exploits que je vais entreprendre :  
Je combattrai pour vous défendre,  
Et pour vous mériter.

IPHISE

D'un héros tel que vous, nous devons tout attendre ;  
Mais... Dardanus est fils du souverain des cieux :  
Ce dieu semble veiller au succès de ses armes.

ANTÉNOR

S'il est protégé par les dieux,  
Je suis animé par vos charmes.

TEUCER

Par des nœuds solennels,  
Rendons notre union plus sainte et plus certaine.  
Pour recevoir nos sermens mutuels,  
Que ces tombeaux servent d'autels :  
Ils sont plus sacrés pour ma haine,  
Que les temples des immortels.

TEUCER, ANTÉNOR

Manes plaintifs, tristes victimes,  
Nous jurons d'immoler votre fatal vainqueur.  
Dieux, qui nous écoutez, qui punissez les crimes ;  
C'est vous qu'atteste ici notre juste fureur.

Grands dieux ! de mille maux, accablez le coupable  
Qui trahira ses sermens ;  
Et dans son cœur, pour comble de tourmens,  
Faites tonner la voix impitoyable  
Des remords dévorans.

Par des jeux éclatans, consacrez la mémoire  
Du jour qui voit former ces nœuds.  
Peuples, chantez le jour heureux  
Qui va réparer votre gloire.

CHŒUR [DES GUERRIERS, PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]  
Par des jeux éclatans, consacrons la mémoire \*  
Du jour qui voit former ces nœuds.  
Chantons le jour heureux  
Qui va réparer notre gloire.

*On danse \*.*

UNE PHRYGIENNE

À Anténor.

Jeune guerrier, allez, courez à la victoire \*,  
Le prix le plus charmant vous attend au retour.  
Que votre sort est doux ! Vous volez à la gloire,  
Sur les ailes du tendre Amour.

*On danse \*.*

UNE PHRYGIENNE \*, ARCAS, TEUCER, ANTÉNOR

Il est temps de courir aux armes,  
Hâtez-vous, généreux guerriers,  
Allez, au milieu des alarmes,  
Cueillir les plus brillans lauriers.

CHŒUR [DES GUERRIERS, PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]

Il est temps de courir aux armes \*,  
Allons/Allez, au milieu des alarmes \*,  
Cueillir les plus brillans lauriers.

ANTÉNOR

Guerriers, je remplirai bientôt votre espérance \* :  
Ce jour va couronner la gloire, et la vengeance.

[Tous sortent.]

Scène iv. IPHISE, seule

IPHISE

Je cède au trouble affreux qui dévore mon cœur.  
De mes sens égarés puis-je guérir l'erreur ?  
Consultons Isménor : ce mortel respectable  
Perce de l'avenir les nuages épais.  
Heureuse, s'il pouvoit, par son art secourable,  
Rappeler dans mon cœur l'innocence et la paix.

## DEUXIÈME ACTE

*Le théâtre représente une solitude ; on voit un temple dans l'enfoncement \*.*

Scène i. ISMÉNOR

ISMÉNOR

Tout l'avenir est présent à mes yeux.  
Une suprême intelligence  
Me soumet les Enfers, et la terre, et les cieus.  
L'univers étonné se tait en ma présence.  
Mon art m'égale aux dieux.  
Cet art mystérieux  
Est un rayon de leur toute-puissance.

Scène ii. ISMÉNOR, DARDANUS

ISMÉNOR

On vient... C'est Dardanus. Est-ce vous que je vois \* ?  
Dans ces lieux ennemis, quel dessein vous amène ?  
Du barbare Teucer, tout suit ici les lois :  
Fuyez. Pourquoi chercher une perte certaine ?

DARDANUS

Non, vos conseils sont vains.  
Un intérêt trop cher auprès de vous m'entraîne.  
Mon repos, mon bonheur, ma vie est dans vos mains.

ISMÉNOR

Vous trouverez en moi l'ami le plus fidelle.  
Dans les horreurs d'une guerre cruelle,  
Vous avez respecté ce tranquille séjour ;  
Asile heureux, qu'a consacré mon zèle  
Au dieu puissant dont vous tenez le jour !

À remplir vos vœux tout m'engage.  
Le sang dont vous sortez, l'éclat de vos travaux :  
C'est, au dieu que je sers, offrir un double hommage  
Que secourir son fils, et servir un héros.

DARDANUS

Un malheureux amour me trouble et me dévore :  
La fille de Teucer est l'objet que j'adore.

ISMÉNOR

Ô ciel ! dans quelle chaîne êtes-vous arrêté ?

DARDANUS

Vous la vîtes soumise au pouvoir de mes armes ;  
Je lui rendis la liberté.  
L'amour parloit en vain ; je bravai tous ses charmes  
Je cachai les transports dont j'étois agité.

D'un amant empressé lui parler le langage,  
C'étoit me prévaloir du titre de vainqueur ;  
Et je ne veux, pour obtenir son cœur,  
Employer d'autre avantage  
Que l'excès de mon ardeur.

ISMÉNOR

Iphise doit bientôt venir dans ce bocage.

DARDANUS

Je l'ai su ; j'ai volé ; j'ai devancé ses pas.  
Souffrez-moi dans ces lieux : j'y verrai ses appas.  
C'est un charme suprême  
Qui suspendra mon tourment.

Eh ! quel bien vaut pour un amant,  
Le plaisir de voir ce qu'il aime !

ISMÉNOR

Prince, étouffez plutôt d'inutiles désirs.  
Quand Iphise, à vos feux, pourroit être sensible,  
Vous connoissez Teucer et sa haine inflexible ;  
Croyez-vous qu'il voulût couronner vos soupirs ?

DARDANUS

Si je croyois qu'Iphise approuvât ma tendresse,  
Abandonnant mes droits, tout vainqueur que je suis  
De Teucer aisément j'obtiendrois ma princesse ;  
Et l'hymen, couronnant le beau feu qui me presse,  
Deviendrait, de la paix, et le gage et le prix.

ISMÉNOR

C'en est fait, l'amitié m'entraîne ;  
Je cède à vos vœux empressés :  
Mais de vos ennemis il faut tromper la haine.

Scène iii. ISMÉNOR, DARDANUS, SUITE D'ISMÉNOR (MAGICIENS)

ISMÉNOR

Entendez ma voix souveraine \*,  
Ministres de mon art, hâtez-vous, paroissez.

Hâtez-vous ; commençons nos terribles mystères ;  
Et que nos magiques concerts \*,  
Du sein de ces lieux solitaires  
Retentissent jusqu'aux Enfers.

CHŒUR [DE LA SUITE D'ISMÉNOR]

Hâtons-nous ; commençons nos terribles mystères ;  
Et que nos magiques concerts \*,  
Du sein de ces lieux solitaires  
Retentissent jusqu'aux Enfers.

*On danse \**

ISMÉNOR

Suspens ta brillante carrière,  
Soleil, cache à nos yeux tes feux étincelans.  
Qu'à l'univers, troublé par nos enchantemens,  
L'astre seul de la nuit dispense la lumière.

*On danse \**

*Le théâtre s'obscurcit \**

CHŒUR [DE LA SUITE D'ISMÉNOR]

Hâtons-nous ; achevons nos terribles mystères ;  
Et que nos magiques concerts,  
Du sein de ces lieux solitaires  
Retentissent jusqu'aux Enfers.

ISMÉNOR

Nos cris ont pénétré jusqu'au sombre séjour \*.  
Pour nous mieux obéir, les déités cruelles  
Cessent de tourmenter les ombres criminelles :  
Je les vois, à nos vœux, être à regret fidelles,  
Et frémir de servir l'Amour.

C'en est fait ; le succès passe mon espérance.

*Isménor donne à Dardanus sa baguette de magicien.*

Prenez ce don mystérieux.  
Vous allez, sous mes traits, abuser tous les yeux ;  
Mais le destin a borné ma puissance :  
Si vous l'osez quitter, n'espérez plus en moi :  
Le charme cesse, et le péril commence.  
Telle est du sort l'irrévocable loi.

CHŒUR [DE LA SUITE D'ISMÉNOR]

Obéis aux lois des Enfers,  
Ou ta perte est certaine.  
En voyant la beauté, dont tu portes les fers,  
Résiste à l'amour qui t'enchaîne.  
Songe que sous les fleurs, où le plaisir t'entraîne,  
Des gouffres profonds sont ouverts.

ISMÉNOR

Quelqu'un vient. Il est temps qu'en ces lieux je vous laisse :  
Surtout, contraignez-vous, en voyant la princesse.

Scène IV \*. ANTÉNOR, DARDANUS, la baguette à la main, sous les traits d'Isménor \*

ANTÉNOR

Je viens vous confier le trouble de mon cœur.  
Peut-être, je devrais rougir de ma faiblesse :  
Mais je suis entraîné par un charme vainqueur.  
J'aime Iphise. À mes feux son père est favorable :  
Bientôt je serai son époux.

DARDANUS, sous les traits d'Isménor

À Anténor \*.

L'hymen doit vous unir !...

À part.

Ô sort impitoyable !

ANTÉNOR

Pour obtenir du roi l'aveu d'un bien si doux,  
Je viens de m'engager à servir son courroux  
Contre l'ennemi qui l'accable :  
J'espère voir bientôt ce guerrier redoutable  
Périr, et tomber sous mes coups.

DARDANUS, sous les traits d'Isménor

À part.

J'ai peine à retenir les transports qu'il m'inspire.

À Anténor, d'un air animé.

Le sort que je puis vous prédire...

ANTÉNOR

Je ne veux point prévoir le succès qui m'attend.  
Ce n'est pas ce désir qui près de vous me guide \*.  
Un esprit curieux marque une âme timide ;  
Et j'apprendrai mon sort, en combattant.  
Si je suis alarmé, ce n'est que pour ma flamme.  
La princesse a paru peu sensible à mes feux ;  
Par votre art aisément vous lirez dans son âme.  
Serois-je traversé par un rival heureux ?

DARDANUS, sous les traits d'Isménor

Elle aime ! À qui son cœur cède-t-il la victoire ?  
Sur quoi fondez-vous ces soupçons ?

ANTÉNOR

Je le crains assez pour le croire.  
L'amour, pour s'alarmer, manque-t-il de raisons ?

DARDANUS, sous les traits d'Isménor

Je veux observer tout avec un soin extrême.  
Si vos feux sont troublés par un heureux rival,  
Croyez qu'à pénétrer ce mystère fatal,  
Je prends un intérêt, aussi grand que vous-même.

ANTÉNOR

Iphise vient ; je fuis ; j'ai pris soin de cacher  
Qu'en ces lieux écartés, je venois vous chercher.

Scène v \*. DARDANUS, [*la baguette à la main*], *sous les traits d'Isménor* \*, IPHISE

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

À part.

Je la vois. Quels transports ont passé dans mon ame !  
Contraignons, s'il se peut, mes regards amoureux :  
Malgré l'enchantement qui me cache à ses yeux,  
Ils trahiroient le secret de ma flamme !

À Iphise.

Princesse, quel dessein vous conduit dans ces lieux ?

IPHISE

Hélas !

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

Vous soupirez ?

IPHISE

Que viens-je vous apprendre ?

Ah ! si je vous ouvre mon cœur,  
Vous me verrez avec horreur ;  
Et vous frémirez de m'entendre.

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

Où tend, de ce discours, le sens mystérieux ?

IPHISE

Il faut donc révéler ce secret odieux.

Par l'effort de votre art terrible,  
Vous ouvrez les tombeaux, vous armez les Enfers ;  
Vous pouvez, d'un seul mot, ébranler l'univers.  
À cet art tout-puissant n'est-il rien d'impossible \* ?  
Et... s'il étoit un cœur... trop foible... trop sensible...  
Dans de funestes nœuds... malgré lui, retenu...  
Pourriez-vous ?...

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

Vous aimez ? Ô ciel ! qu'ai-je entendu !

IPHISE

Si vous êtes surpris, en apprenant ma flamme,  
De quelle horreur serez-vous prévenu,  
Quand vous saurez l'objet qui règne sur mon ame ?

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

À part.

Je tremble... Je frémis...

À Iphise.

Quel est votre vainqueur ?

IPHISE

Le croirez-vous ? Ce héros redoutable \*,  
Ce guerrier, qu'à jamais la haine impitoyable  
Devoit éloigner de mon cœur...

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*  
Achevez... Dardanus ?...

IPHISE

Lui-même.

D'un penchant si fatal rien n'a pu me guérir.  
Jugez à quel excès je l'aime,  
En voyant à quel point je devois le haïr.

Arrachez de mon cœur un trait qui le déchire.  
Je sens que ma foiblesse augmente chaque jour.  
De ma foible raison rétablissez l'empire \* ;  
Et rendez-lui ses droits usurpés par l'amour.

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

Dieux ! qu'exigez-vous de mon zèle ?  
Ah ! si de votre cœur je pouvois disposer,  
J'atteste de l'Amour la puissance immortelle,  
Je voudrois resserrer une chaîne si belle,  
Loin de songer à la briser.

IPHISE

Ô ciel \* !

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

Quand l'Amour parle, écoutez-vous encore \*  
D'un aveugle courroux le cruel mouvement ?  
En faveur de l'Amour, faites grâce à l'amant.  
Vous voulez le haïr ? Ingrate, il vous adore \*.

IPHISE

Qu'entends-je ?

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

Où, vous régnez sur son cœur \*.  
Que ne puis-je exprimer tout l'amour qui l'anime ?  
Loin de vous reprocher l'excès de votre ardeur,  
D'aimer si foiblement vous vous feriez un crime.

IPHISE

Quels funestes conseils osez-vous m'adresser ?  
Voulez-vous, ministre infidelle,  
Envenimer le trait que je veux repousser ?  
Fuyons.

DARDANUS, *sous les traits d'Isménor*

Où courez-vous, cruelle ?

Ah ! connoissez du moins celui que vous fuyez.  
*Il jette la baguette enchantée, et reparoit sous ses traits \*.*  
Arrêtez ; voyez à vos pieds...

IPHISE

Que vois-je ? Dardanus !

DARDANUS

Vous fuyez, inhumaine ?  
Et la voix d'un amant ne peut vous arrêter ?

IPHISE

C'est un crime pour moi que de vous écouter.

DARDANUS

Quel mélange fatal de tendresse et de haine \* !

IPHISE

Quelle haine, grands dieux !

DARDANUS

Vous voulez me quitter ?  
Croirai-je que l'Amour ait pu toucher votre ame ?

IPHISE

Vous triomphez en vain d'avoir connu ma flamme ;  
C'est un motif de plus pour la dompter.

DARDANUS

Arrêtez...  
[Elle s'enfuit.]

Scène VI \*. DARDANUS, seul \*

DARDANUS

Elle fuit !... Mais j'ai vu sa tendresse :  
Mon sort a trop d'appas.

Quittons ces lieux, l'amour n'y retient plus mes pas ;  
Et le péril renaît, lorsque le charme cesse.  
Mais dussai-je périr ; j'ai connu sa tendresse,  
Mon sort a trop d'appas.

### TROISIÈME ACTE

*Le théâtre représente le vestibule du palais de Teucer \*.*

Scène I \*. ANTÉNOR, ARCAS

*Arcas n'entre que sur la fin du morceau d'Anténor \*.*

ANTÉNOR

Amour, cruel auteur du feu qui me dévore,  
Quels traits envenimés lances-tu dans mon cœur \* !

Dardanus est captif ; mais au sein du malheur,  
De ma flamme il triomphe encore :  
Iphise, qui l'adore,

N'a pu cacher ses feux, trahis par sa douleur,  
Et j'ai surpris ce secret que j'abhorre.

Amour, cruel auteur du feu qui me dévore,  
Quels traits envenimés lances-tu dans mon cœur \* !

ARCAS

Le roi refuse en vain d'ordonner son supplice ;  
Vous serez délivré d'un rival odieux.  
Animés par mes soins, mille séditieux  
Viendront demander qu'il périsse \*.  
Mais déjà leurs clameurs font retentir les airs.

Scène II \*. ANTÉNOR, ARCAS, [PHRYGIENS ET PHRYGIENNES] SÉDITIEUX

*Une troupe de séditieux accourt en tumulte aux portes du palais :  
Anténor et Arcas restent sur les ailes du théâtre, pour observer quel  
sera le succès de la sédition \*.*

CHEUR DES [PHRYGIENS ET PHRYGIENNES] SÉDITIEUX \*

Dardanus gémit dans nos fers,  
Qu'il périsse, qu'on l'immole :  
Que la vengeance nous console  
Des maux que nous avons soufferts.

Scène III \*. TEUCER, ANTÉNOR, ARCAS, [PHRYGIENS ET PHRYGIENNES] SÉDITIEUX

*Teucer sort du palais \*.*

TEUCER

Où courez-vous ? Arrêtez, téméraires !

CHEUR [DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES SÉDITIEUX]  
Livrez-nous Dardanus, vous devez nous venger ;  
Dans les flots de son sang, laissez-nous nous plonger.

TEUCER

Si c'est un bien si doux pour vos cœurs sanguinaires,  
Que ne l'immoliez-vous au milieu des combats ?  
Quand la gloire servoit de voile à la vengeance,  
Lâches ! pourquoi n'osiez-vous pas  
Soutenir sa présence ?

Vos cœurs, dans la haine affermis,  
Trouvoient-ils ces transports alors moins légitimes ?  
Ne savez-vous qu'égorger des victimes ?  
Et n'osez-vous frapper vos ennemis ?

*Après un moment de silence \*.*

Rougissez d'un transport barbare ;  
Allez, et quand pour vous le Destin se déclare,  
Par des sentimens généreux  
Méritez les bienfaits des dieux.

*Le peuple se retire, et Teucer rentre dans le palais \*.*

Scène IV \*. ANTÉNOR, ARCAS

ANTÉNOR

Ah, c'en est trop, le transport qui m'anime  
Ne se peut plus renfermer dans mon cœur ;  
Immolons mon rival, Arcas, sers ma fureur.

ARCAS

Sa garde m'obéit, parlez, votre victime,  
Dès cette nuit expire sous mes coups...  
Vous ne répondez rien... Eh quoi, balancez-vous ?

ANTÉNOR

Non... Mais je veux cacher le piège où je l'attire \*...  
Par des jeux solennels on vient dans ce palais \*  
Célébrer ce grand jour qui sauve cet empire.  
Viens ; je veux, sans témoins, t'expliquer mes projets.

[Ils sortent.]

Scène v \*. UNE PHRYGIENNE, PHRYGIENS ET PHRYGIENNES

*Le palais s'ouvre, et plusieurs quadrilles de peuples en sortent en dansant, et viennent exprimer la joie qu'ils ont de la captivité de Dardanus \*.*

CHŒUR DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES où l'on danse \*

Que l'on chante, que l'on s'empresse ;  
Quel triomphe ! quel jour heureux !  
Qu'avec la paix l'amour renaisse ;  
Que tous les deux fassent sans cesse  
Régner les plaisirs et les jeux.  
Que l'on chante, que l'on s'empresse ;  
Quel triomphe ! quel jour heureux !

On danse \*.

UNE PHRYGIENNE

De myrtes couronnez vos têtes,  
Les Amours remplissent ces lieux ;  
Le doux plaisir, qui règne dans nos fêtes,  
Aide au triomphe de ces dieux.

Ici tout soupire \*,  
Tout suit son empire,  
L'amant, rempli de son ardeur,  
Y cherche l'objet qu'il adore,  
Celui qui n'aime pas encore  
Y cherche sa défaite, et rencontre un vainqueur.

De myrtes, couronnez vos têtes,  
Les Amours remplissent ces lieux ;  
Le doux plaisir qui règne dans nos fêtes  
Aide au triomphe de ces dieux.

On danse \*.

UNE PHRYGIENNE

Volez, Plaisirs, volez ;  
Amour, prête-leur tes charmes ;  
Répare les alarmes  
Qui nous ont troublés.  
Que ton empire est doux !  
Viens, viens : nous voulons tous \*  
Sentir tes coups ;

Mais \*

Ne lance plus que ces traits  
Qui rendent contents  
Les amans.

On danse \*.

CHŒUR [DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]

Chantons tous.  
Un sort plus doux  
Tarit nos larmes ;  
Ô l'heureux jour !  
La paix revient dans cette cour \* ;  
Ô l'heureux jour \* !  
Son retour  
A fait cesser le bruit des armes :  
Bellone fuit,  
Un beau jour luit :  
Jeux séduisants,  
Plaisirs charmans,  
Venez remplir tous nos momens.

## QUATRIÈME ACTE

*Le théâtre représente la prison de Dardanus \*.*

Scène I. DARDANUS, seul \*

DARDANUS

Lieux funestes, où tout respire  
La honte et la douleur,  
Du désespoir sombre et cruel empire,  
L'horreur que votre aspect m'inspire \*  
Est le moindre des maux qui déchirent mon cœur.

L'objet de tant d'amour, la beauté qui m'engage,  
Le sceptre que je perds, ce prix de mes travaux,  
Tout va de mon rival devenir le partage,  
Tandis que, dans les fers, je n'ai que mon courage  
Qui suffit à peine à mes maux \*.

Lieux funestes, où tout respire  
La honte et la douleur,  
Du désespoir sombre et cruel empire,  
L'horreur que votre aspect m'inspire \*  
Est le moindre des maux qui déchirent mon cœur.

*Isménor descend dans un char brillant \*.*

Quels sons mélodieux !... quelle clarté nouvelle !  
Ô ciel ! c'est Isménor.

Scène II \*. DARDANUS, ISMÉNOR, SUITE D'ISMÉNOR (ESPRITS) \*

DARDANUS

Ami tendre et fidelle,  
Vous n'oubliez donc pas un prince malheureux.

ISMÉNOR

Que ne puis-je adoucir vos destins rigoureux ?  
Mais vous avez, vous-même, enchaîné ma puissance.  
Vos malheurs, cependant, ne sont pas sans retour.  
Le dieu qui fait aimer a causé votre offense,  
Des destins irrités qu'il calme la vengeance,  
J'aurois déjà pour vous réclaté sa clémence,  
Mais la voix d'un amant fléchira mieux l'Amour.

Le sort, qui soumet tout à ses lois souveraines \*,  
Ne peut rien sur un cœur dont l'amour est l'appui,  
Dès qu'il veut dispenser les plaisirs ou les peines,  
Les dieux, et les destins se taisent devant lui.

Tristes lieux, dépouillez votre horreur ténébreuse !  
Esprits, qui me servez, volez du haut des airs !  
Parez de mille attraits cette demeure affreuse ;  
Pour implorer l'Amour, formez de doux concerts.

*Le théâtre est éclairé, les Esprits soumis à Isménor volent à sa voix, et les murs de la prison sont cachés par des nuages brillants \*.*

ISMÉNOR, DARDANUS, CHEUR DE LA SUITE D'ISMÉNOR  
Viens écouter nos vœux, vole dans ce séjour \*,  
Vole Amour, à nos voix hâte-toi de descendre,  
Le sort a triomphé de l'amant le plus tendre,  
Triomphe du sort à ton tour.

DARDANUS, ISMÉNOR

Tu dois terminer dès ce jour \*  
L'excès de ses/mes peines cruelles,  
C'est le bonheur des cœurs fidèles  
Qui fait la gloire de l'Amour.

*On danse \*.*

DARDANUS

Amour, quand tu veux nous surprendre,  
Tu sais lancer des traits sûrs de nous asservir.

La raison vainement cherche à se faire entendre,  
Ta première victoire est de l'assujettir.

Amour, quand tu veux nous surprendre,  
Tu sais lancer des traits sûrs de nous asservir.

Comment éviter de se rendre ?  
Tu commences par nous ravir  
Tous les moyens de nous défendre.

Amour, quand tu veux nous surprendre,  
Tu sais lancer des traits sûrs de nous asservir.

*On entend une symphonie douce et tendre \*.*

ISMÉNOR

L'Amour reçoit un hommage si tendre,  
À des sons si flatteurs, à ces concerts charmans

Reconnaissez ce dieu, qui veut vous faire entendre  
Qu'il est sensible à vos tourmens ;  
Le plus fidelle des amans  
À la voix de l'Amour ne doit pas se méprendre.

DARDANUS

Ces accens de mes maux suspendent la rigueur \*,  
Ils enchantent mes sens, ils enlèvent mon ame,  
Et l'espoir, comme un trait de flamme,  
Pénètre avec eux dans mon cœur.

ISMÉNOR

Quel transport me saisit ! Quel éclat de lumière \* !  
Par ce dieu tout puissant je me sens agité,  
Et son feu divin qui m'éclaire  
Du plus sombre avenir perce l'obscurité.

Les dieux vont retirer le bras qui vous opprime,  
Mais en brisant vos fers, de la rigueur du sort  
Votre libérateur deviendra la victime,  
Et votre vie est l'arrêt de sa mort \*.

DARDANUS

Je ne souffrirai pas qu'un innocent périsse,  
Non, je n'accepte point ce secours odieux,  
Et je serai plus juste que les dieux.

ISMÉNOR

Soit que le ciel récompense ou punisse,  
C'est aux mortels d'adorer ses décrets.

Gardons-nous d'élever des regards indiscrets  
Jusqu'au trône de sa justice \*.

Soit que le ciel récompense ou punisse,  
C'est aux mortels d'adorer ses décrets.

Il faut que je vous quitte, un nouveau soin m'appelle \*,  
Espérez, votre sort va prendre un autre cours.

*Le théâtre reparoît dans son premier état \*.*

**Scène III \*.** DARDANUS, seul \*

DARDANUS

Puis-je à ce prix affreux vouloir sauver mes jours ?  
Le ciel semble insulter à ma douleur mortelle...

Ô toi, qui que tu sois, dont le cœur généreux \*  
Est trop sensible à mon sort déplorable,  
Garde-toi d'approcher de ces funestes lieux,  
Fuis, abandonne un malheureux  
Aux traits du destin qui l'accable.

*On entend du bruit \*.*

Quelqu'un porte ses pas dans ces lieux pleins d'horreur.  
Dieux, ferme-en l'entrée à mon libérateur.

Scène IV \*. DARDANUS, IPHISE, UN GARDE *qui apporte une épée* \*

IPHISE

Je viens briser votre chaîne cruelle \*,  
Anténor, cette nuit, doit vous donner la mort \* :  
J'ai su la trahison, je prévins son effort,  
Partez, suivez les pas de ce guide fidèle \*.

DARDANUS

Ah ! vous-même, fuyez de ce séjour affreux ;  
Fuyez, un dieu vengeur habite dans ces lieux.

IPHISE

Que dites-vous ? Et quel trouble m'accable ?

DARDANUS

Un oracle... un arrêt du ciel impitoyable  
M'ôte tout espoir de secours.

IPHISE

Achevez...

DARDANUS

J'en frémis... Le sort inexorable  
Ne veut finir mes maux qu'aux dépens de vos jours.

IPHISE

Eh bien, avec transport je vous les sacrifie  
Ces jours proscrits par la rigueur du sort.

DARDANUS

Est-ce donc me rendre la vie,  
Que me frapper d'un trait plus cruel que la mort ?

IPHISE

Ah ! s'il vous semble affreux de perdre ce qu'on aime,  
Voulez-vous donc, cruel, m'exposer à des coups  
Que vous redoutez pour vous-même ?  
Me croyez-vous plus forte, ou moins tendre que vous ?

DARDANUS

Vous déchirez mon cœur par cet amour extrême ;

Contre la mort j'étais armé \*,  
Mais que vous la rendez terrible !  
Ô mort ! que vous êtes horrible  
Pour un amant aimé.

IPHISE, DARDANUS

Ah ! fuyez, rendez-vous, serez-vous inflexible \* ?

IPHISE

Si vous mourez, en périrai-je moins ?  
Au nom de cet amour si tendre, si funeste \*,  
Laissez-moi pour prix de mes soins,  
L'espoir de vous sauver, c'est le seul qui me reste.

DARDANUS

Non, c'en est trop ; il faut vous sauver malgré vous,  
Et des dieux sur moi seul épuiser le courroux.  
Donne ce fer !

*Il arrache l'épée des mains du Garde et veut s'en percer \*.*

IPHISE

*Lui retenant le bras \*.*

Ô Ciel !

*On entend un bruit de guerre \*.*

quel bruit... j'entends des armes !

DARDANUS

L'air retentit au loin des cris des combattans.

IPHISE

J'écoute en frémissant... Tout accroît mes alarmes...  
Vous avez résisté trop longtemps à mes larmes \*...  
Votre rival parût... hélas ! il n'est plus temps \*.

Scène V \*. ANTÉNOR blessé \*, DARDANUS, IPHISE, UN GARDE

*À Dardanus \*.*

ANTÉNOR

Tes soldats dans nos murs ramènent le carnage.

DARDANUS

Que ne puis-je moi-même animer leur courage ?

ANTÉNOR

Non, arrête, c'est moi qui seul brisois tes fers \*.  
C'est par mes soins qu'Iphise a vu ces lieux ouverts,  
Et pour percer ton cœur, on t'attend au passage :  
Suis mes pas... je te veux sauver de leurs fureurs...  
Mais, mes remords sont vains... je m'affoiblis... je meurs.

*On emporte Anténor \*.*

DARDANUS

*Prenant l'épée du Garde \*.*

Ce ne sont plus vos jours que l'oracle menace,  
Mon sort ne dépend plus que de ma seule audace.

IPHISE

Ah ! quel effroi nouveau pour mes sens éperdus !  
Quel péril...

DARDANUS

Revenez de ces frayeurs extrêmes :  
Leurs complots odieux vont tomber sur eux-mêmes \*.  
Des traîtres qu'on prévient sont à demi vaincus.

*Il sort \*.*

Scène VI \* . IPHISE

IPHISE, *seule*

Arrêtez... Mais il fuit, et ne m'écoute plus.  
Ciel ! quel sera son sort ? Je frissonne, je tremble...  
Je prévois et je sens tous les malheurs ensemble.

*On entend, pendant l'entracte, le bruit d'un combat \*.*

## CINQUIÈME ACTE

*Le théâtre représente le vestibule du palais de Teucer \*.*

Scène I. IPHISE, *seule* \*

IPHISE

Ciel ! quelle horreur règne de toutes parts !  
La victoire et la mort renversent nos remparts.

Dieux, que pour Dardanus imploroient mes alarmes,  
N'aviez-vous qu'un moyen pour exaucer mes vœux \* ?  
Il vit, hélas ! mais à quel prix affreux !  
Vous n'avez donc changé que l'objet de mes lames.  
Peut-être en ce moment, sous le fer inhumain,  
Mon père... j'en frémis... je connois son courage ;  
Sans doute il voit finir son malheureux destin.  
Ciel, daigne détourner cet horrible présage.

Scène II. DARDANUS, IPHISE

DARDANUS

Belle princesse, enfin, pour arriver à vous  
La victoire m'ouvre un passage.

IPHISE

Ah ! c'en est fait... Mon père expire sous vos coups.

DARDANUS

Nos traits l'ont respecté dans l'horreur du carnage,  
Et ce sang précieux ne souille point l'hommage \*  
Que vient vous offrir mon amour.

IPHISE

Arrêtez, connoissez tout mon cœur en ce jour.

Quand j'ai voulu briser votre chaîne cruelle,  
J'ai crû pouvoir, sans être criminelle,  
D'un amour sans espoir calmer le juste effroi ;  
Vos périls sont passés, mon devoir me rappelle,  
Je vous savois pour vous, prince, et non pas pour moi.

DARDANUS

Teucer est-il donc inflexible\* ?

IPHISE

Je le connois, en vain nous voudrions l'attendrir,  
Au sein de la victoire il seroit moins terrible,  
Et l'ame qui pardonne est peu faite à fléchir.

Il faut céder à notre sort funeste,  
Par mon père à jamais nous serons séparés,  
Je suis dans ces climats le seul bien qui lui reste,  
La rigueur de son sort rend ses droits plus sacrés.

DARDANUS

Ah ! vous ne m'aimez plus.

IPHISE

Croyez que je vous aime,

Mon cœur ne fut jamais brûlé de tant de feux ;  
Mais il faut suivre un devoir rigoureux,  
Et m'arracher à vous, ou plutôt à moi-même ;  
Que du destin pour nous l'injustice est extrême \*.  
Je lui pardonnerois si vous étiez heureux.

IPHISE, DARDANUS

Les regrets que je coûte à votre ame attendrie  
M'accablent plus que mes malheurs,  
Que ne puis-je, en donnant ma vie,  
Tarir la source de vos pleurs.

Scène III. TEUCER, *environné de soldats qui lui arrachent son épée, dont il veut se percer* \*, DARDANUS, IPHISE

TEUCER

*Aux soldats* \*.

Quels odieux secours ! cessez, troupe inhumaine,  
Et rendez-moi ce fer pour en percer mon cœur \*.

À Dardanus.

Tu portes à l'excès ton audace et ta haine,  
On me force de vivre, à tes yeux on m'entraîne,  
Poursuis, vainqueur superbe, insulte à mes revers,  
J'aime ce vain orgueil qui souille ta victoire,  
Tu partages, du moins, par l'abus de ta gloire,  
L'opprobre humiliant dont tu nous as couverts.

DARDANUS

Connoissez mieux un cœur qui vous admire ;  
Régnez, et reprenez le pouvoir souverain,  
Si vous daignez le tenir de ma main,  
Cette grâce pour moi vaudra tout votre empire \*.

TEUCER

Non, tu crois m'éblouir, mais je vois ton dessein \* ;  
L'amour me fait des dons, et l'orgueil me pardonne,  
Ta générosité vend les biens qu'elle donne,  
Mais rien ne changera ton sort, ni mon destin ;  
Garde tes vains présents, ta main les empoisonne...  
Il en est cependant que j'attendrois de toi.

DARDANUS

Ordonnez, exigez, vous pouvez tout sur moi.

TEUCER

De tout ce qu'en ce jour m'enlève ta victoire,  
Mon cœur n'a regretté que ma fille et ma gloire,  
Mais tu peux réparer ces tristes coups du sort,

Rends la princesse libre, et me permets la mort.

IPHISE

Dieux, daignez détourner l'horreur qui se prépare.

DARDANUS

Rien ne peut vous fléchir, je le vois trop, barbare \*,  
Plus féroce que grand, votre cœur indompté

Prend sa haine pour du courage,

Et sa fureur pour de la fermeté.

Iphise est libre, et l'a toujours été ;

Pour vous, prenez ce fer...

*Ici Dardanus présente son épée à Teucer, mais il ne la lui abandonne qu'au dernier vers \*.*

Mais j'en prescris l'usage,

Songez sous quelles lois il vous est présenté,

Frappez, votre ennemi se livre à votre rage.

TEUCER

Juste ciel !

IPHISE

À Teucer \*.

Arrêtez...

DARDANUS

Qu'au gré de vos fureurs

Dans mon sang malheureux votre injure s'efface,

Frappez ! en vous vengeant, vos coups me feront grâce.

TEUCER

Que fais-tu ?

IPHISE

Serez-vous insensible à mes pleurs ?

TEUCER

Ma fille, c'en est trop, il faut enfin se rendre,

Dardanus est donc fait pour triompher toujours,

Je rougis seulement d'avoir pu me défendre.

IPHISE, DARDANUS

Vous assurez le bonheur de nos jours.

*Symphonie gracieuse \**

TEUCER

Mais quels concerts se font entendre ?

IPHISE

Un jour plus pur embellit l'univers.

DARDANUS

Je vois les doux Plaisirs faire éclore et répandre

Mille nouvelles fleurs qui parfument les airs.

IPHISE, DARDANUS, TEUCER

C'est le bruit flatteur de leurs ailes \*

Qui forme ces concerts, ces sons mélodieux ;

C'est la mère d'Amour, c'est la reine des belles

Qui descend dans ces lieux.

*Le théâtre change, et représente un palais environné de nuages \*.*

**Scène iv** \*. VÉNUS, TEUCER, IPHISE, DARDANUS, PHRYGIENS ET PHRYGIENNES, SUITE DE VÉNUS (GRÂCES, JEUX ET PLAISIRS)

*Vénus descend dans une gloire, les Amours et les Plaisirs l'accompagnent, et sèment des fleurs sur son passage \*.*

VÉNUS

Pour célébrer les feux d'un fils qu'il aime,

Le souverain des dieux m'appelle en ces climats ;

Empressé de suivre mes pas \*,

L'Hymen vole avec moi, conduit par l'Amour même.

Plaisirs, chantez ce jour heureux !

L'Amour remporte la victoire ;

Peuples, mêlez-vous à leurs jeux,

Chantez, célébrez la gloire

Du plus charmant des dieux.

*On danse \*.*

CHŒUR DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES

Que vos flambeaux éclairent nos rivages \*,

Volez, tendres Amours,

Dissipez les orages,

Faites briller les plus beaux jours \*.

*Un divertissement général termine l'opéra \*.*

## COMPLÉMENTS

**Version d'avril 1744**

### PROLOGUE

#### COMPLÉMENT I

*Le théâtre représente le palais de l'Amour à Cythère ; on y voit ce dieu sur un trône de fleurs ; Vénus est à ses côtés ; les Grâces, [les Jeux] et les Plaisirs l'environnent, la Jalousie est dans le fond du théâtre avec les Troubles, les Soupçons, etc. qui forment sa suite \*.*

**Scène I.** VÉNUS, LA JALOUSIE, L'AMOUR, SUITE DE L'AMOUR (GRÂCES, JEUX ET PLAISIRS), SUITE DE LA JALOUSIE (TROUBLES ET SOUPÇONS)

VÉNUS

Régnez, Plaisirs, régnez ; enchantez ce séjour :

Mon fils vous doit tous les cœurs qu'il engage.

C'est pour vous y trouver que l'on vient dans sa cour ;

Quand on adore l'Amour,

C'est aux Plaisirs qu'on rend hommage.

Vous brillez dans ces lieux, comme on voit dans nos champs \*

Briller les fleurs nouvelles,  
Mais leur éclat passe avec le printemps :  
Pourquoi faut-il, hélas ! que vous passiez comme elles ?

Régnez, Plaisirs, régnez ; enchantez ce séjour :  
Mon fils vous doit tous les cœurs qu'il engage.  
C'est pour vous y trouver que l'on vient dans sa cour ;  
Quand on adore l'Amour,  
C'est aux Plaisirs qu'on rend hommage.

*Les [Jeux et les] Plaisirs dansent ; mais ils sont troublés par la Jalousie et sa suite \*. L'Amour se lève pour apaiser le tumulte qui s'élève dans son empire \*.*

L'AMOUR

Je veux que sous mes lois tous les cœurs soient heureux.  
Les Plaisirs désormais formeront seuls mes nœuds.

Tyrans des tendres cœurs, Jalousie inhumaine,  
Soupçons, Troubles cruels, fuyez de ce séjour ;  
Fuyez, monstres affreux, qu'on prendroit pour la haine,  
Si l'on ne vous trouvoit dans le sein de l'Amour.

L'AMOUR, VÉNUS

Plaisirs, enchaînez-les ; et qu'une paix profonde  
Règne à jamais dans ces beaux lieux \* :  
Ils auroient, de l'Amour, fait le tyran du monde ;  
Vous en ferez le plus charmant des dieux.

*Pendant que le chœur répète ces quatre vers, les [Jeux et les] Plaisirs enchaînent dans le fond du théâtre la Jalousie, les Troubles, les Soupçons, etc. \*.*

CHŒUR [DE LA SUITE DE L'AMOUR]

Plaisirs, enchaînez-les ; et qu'une paix profonde  
Règne à jamais dans ces beaux lieux :  
Ils auroient, de l'Amour, fait le tyran du monde ;  
Vous en ferez le plus charmant des dieux.

*[Les Jeux et Plaisirs] reviennent danser autour du trône de l'Amour ; mais leur danse, qui a commencé par être vive et légère, se ralentit peu à peu ; enfin, la langueur augmentant, insensiblement, ils s'endorment \*.*

VÉNUS

Quel calme !... mais Cythère en devient la victime ;  
Il va perdre tous ses appas.  
Les Plaisirs languissants n'ont rien qui les ranime ;  
Je vois l'Amour s'endormir dans mes bras.

Plaisirs, Amour, quel sommeil vous accable \* ?  
Mais, hélas ! je cède à mon tour.  
Ah ! délivrons plutôt la troupe redoutable  
Des tyrans inhumains, enchaînés par l'Amour.

À la Jalousie et à sa suite \*.

Brisez vos fers, troupe affreuse et cruelle ;  
Accourez, Vénus vous appelle.  
J'abandonne Cythère à l'horreur qui vous suit.  
Dût l'Amour éprouver le plus cruel martyr,  
Vous ne pouvez que troubler son empire ;  
Et ce calme perfide à jamais le détruit.

La Jalousie et sa suite se déchainent en dansant \*.

CHŒUR [DE LA SUITE DE LA JALOUSIE]

Nos mains forgent les traits les plus forts qu'Amour lan  
C'est au milieu des pleurs, des cris, des vains desirs,  
Que les feux dont il brûle ont plus de violence :  
S'il doit ses attraits aux Plaisirs,  
C'est à nous qu'il doit sa puissance.

*L'Amour, et les [Jeux et les] Plaisirs se réveillent en soupirant, pensent que la Jalousie continue son ravage \*.*

VÉNUS

À la Jalousie et à sa suite \*.

C'en est trop ; gardez-vous d'empoisonner vos traits \*.  
Si par vous cet empire est durable à jamais,  
C'est par les seuls Plaisirs qu'il mérite de l'être.  
En ranimant l'Amour, épargnez ses attraits :  
Transformez-vous ; soyez dignes de votre maître.

Troubles cruels, Soupçons injurieux,  
Vous, que l'orgueil nourrit, que le caprice guide,  
Qui rendez et l'amant et l'Amour odieux,  
Devenez un ardeur délicate et timide,  
Dont le respect épure, et modère les feux :  
Inspirés par l'Amour, guidés par sa lumière,  
N'entrez dans les cœurs amoureux,  
Que pour y réveiller l'empressement de plaie.

La Jalousie s'éloigne ainsi que sa suite \*.

Quand l'aigle fougueux s'échappe de sa chaîne \*,  
Sur les mers qu'il ravage, il fait régner la mort ;

Mais quand le dieu des vents, captivant son effort,  
Ne lui laisse exhaler qu'une plus douce haleine,  
Il seconde le cours des vaisseaux qu'il entraîne,  
Et les conduit au port.

Quand l'aigle fougueux s'échappe de sa chaîne,  
Sur les mers qu'il ravage, il fait régner la mort.

L'AMOUR

Mortels, venez jouir des biens que je dispense \* ;  
Je vais par mes bienfaits, signaler ma puissance.

Scène II (identique à la Scène II, cf. p. LXXI)

TROISIÈME ACTE  
COMPLÉMENT 3

*Le théâtre représente le vestibule du palais de Teucer \*.*

Scène 1. PHRYGIENS ET PHRYGIENNES

*Le peuple vient en foule environner le palais de Teucer ; les danseurs courent tantôt d'un côté ; tantôt de l'autre, pour épier de quel côté le roi pourra paraître \*.*

CHŒUR [DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]  
Dardanus gémit dans nos fers,  
Qu'il périsse, qu'on l'immole :  
Que la vengeance nous console  
Des maux que nous avons soufferts.

Scène II. TEUCER, ANTÉNOR, ARCAS, [PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]

TEUCER  
Où courez-vous ? Arrêtez, téméraires !

CHŒUR [DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]  
Livrez-nous Dardanus, vous devez nous venger ;  
Dans les flots de son sang, laissez-nous nous plonger.

TEUCER  
Si c'est un bien si doux pour vos cœurs sanguinaires,  
Que ne l'immoliez-vous au milieu des combats ?  
Quand la gloire servoit de voile à la vengeance,  
Lâches ! pourquoi n'osiez-vous pas \*  
Soutenir sa présence ?

Vos cœurs, dans la haine affermis,  
Trouvoient-ils ces transports alors moins légitimes ?  
Ne savez-vous qu'égorgerez des victimes ?  
Et n'osez-vous frapper vos ennemis ?

*Après un moment de silence \*.*

Rougissez d'un transport barbare ;  
Allez, et par d'aimables jeux,  
Que chacun se prépare  
À célébrer ce jour heureux.

*[Le peuple se retire.]*

Scène III. ANTÉNOR, TEUCER, ARCAS

ANTÉNOR  
Deviez-vous réprimer l'ardeur qui les entraîne ?  
Par d'injustes refus leurs cœurs seront aigris.

TEUCER  
Si je n'en croyois que ma haine,  
Je me serois vengé sans attendre leurs cris.

Mais, contre un ennemi captif et sans défense,  
Abuser lâchement du sort qui l'a surpris,  
Ce n'est pas effacer, c'est mériter l'offense,  
Je ne veux point de vengeance à ce prix.

ANTÉNOR

Si ce fier ennemi ne cause plus d'alarmes,  
Songez que c'est l'amour qui seul l'a désarmé,  
Il voloit près d'Iphise, attiré par ses charmes,  
Il l'adore, à son sort elle a donné des larmes ;  
C'est peu d'oser aimer, peut-être est-il aimé ?

TEUCER

Prince, l'amour jaloux est un guide infidèle,  
Et le flambeau qu'il tient brûle au lieu d'éclairer.  
Mais je veux qu'en ce jour, une chaîne éternelle  
Soit le prix de l'amour qui vous fait soupirer.  
La princesse paroît, annoncez-lui, vous-même,  
Les desseins d'un père qui l'aime.

*[Il sort.]*

Scène IV. ANTÉNOR, ARCAS, IPHISE *au fond du théâtre*

ANTÉNOR

Elle gémit, ses yeux se remplissent de pleurs,  
Qui, même en m'outrageant, m'intéressent pour elle ;  
Que je hais mon rival, en la voyant si belle !  
Pour la mieux observer, cachons-lui mes fureurs.

*Iphise s'avance.*

*À Iphise \*.*

Princesse, enfin le ciel répond à mon attente,  
Teucer comble mes plus doux vœux,  
Il consent qu'un hymen heureux  
Couronne dès ce jour ma flamme impatiente

IPHISE

*À part.*

Malheureuse, cachons mon trouble et mes soupirs.

*À Anténor.*

Les horreurs de la guerre environnent nos villes,  
*Avec un sentiment pénétré de douleur.*

Est-il temps de songer à chercher les plaisirs ?  
L'Hymen, comme l'Amour, veut des jours plus tranquilles.

ANTÉNOR

Dardanus dans les fers n'est plus à redouter,  
Si, pour vous rassurer, vous voulez qu'il périsse,  
Parlez, et pour vous mériter,  
De Teucer aisément j'obtiens son supplice.

IPHISE

Ah ! qu'osez-vous penser, quels projets odieux !  
Sa mort seroit un crime,  
Et l'éternel opprobre de ces lieux.

ANTÉNOR

Non, ce prétexte vain n'éblouit point mes yeux,  
Notre intérêt n'est rien, l'Amour seul vous anime.

IPHISE

Qu'osez-vous dire, hélas !

ANTÉNOR

De vos sens éperdus  
Le désordre trahit votre flamme coupable :  
La vérité terrible, en m'éclairant, m'accable :  
Ingrate, il est donc vrai, vous aimez Dardanus.

IPHISE

Juste ciel !

ANTÉNOR

Vous l'aimez, et je n'en doute plus.

Le désespoir, et la rage cruelle  
S'emparent de mon cœur, sans en bannir l'amour ;  
Mais mon rival du moins, vous perdra sans retour,  
Aux autels de l'Hymen la vengeance m'appelle,  
Là, sous des auspices affreux  
Nous recevrons les plus pesantes chaînes,  
J'ai perdu l'espoir d'être heureux,  
Je ne veux plus songer qu'à jouir de vos peines.

IPHISE

Et moi, si vous pressez cet hymen odieux ;  
Dans le même moment, aux autels, à vos yeux,  
C'est mon cœur qui vous le déclare,  
La mort rompra les tristes nœuds  
Que votre fureur me prépare ;  
Tu veux être vengé, tu le seras, barbare,  
Au-delà de tes vœux.

ANTÉNOR

Cruelle !

[Elle sort.]

Scène v. ANTÉNOR, ARCAS

ANTÉNOR

C'en est trop, le transport qui m'anime  
Ne se peut plus renfermer dans mon cœur ;  
Il faut le perdre, Arcas, et servir ma fureur.

ARCAS

Sa garde m'obéit, parlez, votre victime,  
Dès cette nuit, expire sous mes coups...  
Vous ne répondez rien... Eh, quoi ! balancez-vous ?

ANTÉNOR

Malgré l'amour jaloux, un remords légitime  
Élève dans mon cœur ses cris impérieux ;  
C'est la première fois que j'ai suivi le crime,  
Je marche, en frémissant, dans ce sentier affreux ;

Mais n'importe ! L'amour est tout ce que j'écoute.

Qu'un rival odieux excite mon courroux !  
Jusques aux remords qu'il me coûte,  
Tout redouble ma rage et mes transports jaloux.

ARCAS

Laissez agir mon zèle, et sa perte est certaine.

ANTÉNOR

Non, d'un voile plus sombre il faut couvrir ma haine :  
Iphise, s'il périt, peut éteindre ses feux,  
Mais je serois vengé, sans être plus heureux,  
Si je ne cache pas le piège où je l'entraîne.

ARCAS

Seigneur...

ANTÉNOR

Le peuple avance, et remplit ce palais :  
Viens, je veux, sans témoins, t'expliquer mes projets.  
[Ils sortent.]

Scène vi (identique à la Scène v, cf. p. LXVI)

#### QUATRIÈME ACTE

Scène I-II (cf. p. LXVII)

#### COMPLÉMENT 8

Scène III \*. DARDANUS, seul \*

DARDANUS

Puis-je à ce prix affreux vouloir sauver mes jours ?  
Le ciel semble insulter à ma douleur mortelle...  
On entend du bruit \*.  
Qui peut porter ses pas dans ces lieux pleins d'horreur ?  
Dieux, fermez-en l'entrée à mon libérateur.

Scène IV \*. DARDANUS, IPHISE, UN GARDE qui apporte une épée \*

IPHISE

Je viens briser une chaîne cruelle,  
Fuyez, suivez les pas de ce guide fidèle ;  
On menace vos jours, ménégez les momens.

DARDANUS

Qu'avez-vous fait, ô ciel ! Justes dieux, que j'atteste,  
Ne la punissez pas de ce projet funeste,  
Redoublez plutôt mes tourmens.

IPHISE

Que dites-vous ? Et quelle est votre envie ?  
Le jour vous est-il odieux ?

DARDANUS

Le soin que vous prenez de mes jours malheureux  
Me fait trop bien sentir tout le prix de la vie ;  
Mais c'en est fait, j'attends ici la mort,  
Un oracle terrible a décidé mon sort.

IPHISE

Achevez... Quelles sont les horreurs qu'il m'apprête ?

DARDANUS  
Si des dieux, par vos soins, je trompe le courroux,  
Si vous conjurez la tempête,  
Le trait qui m'attendoit retombera sur vous.

IPHISE  
Ah ! n'importe, vivez.

DARDANUS  
Dieux ! quelle est votre attente ?

IPHISE  
Si je puis vous sauver, je mourrai trop contente.

DARDANUS  
Est-ce là me sauver ? Ah ! j'en frémis d'effroi,  
Eh ! quel coup plus affreux pourroit tomber sur moi ?

IPHISE  
Eh bien ! si vous sentez quelle est l'horreur extrême  
De voir expirer ce qu'on aime,  
M'osez-vous condamner à supporter des coups  
Que vous redoutez pour vous-même ?  
Me croyez-vous plus forte, ou moins tendre que vous ?

IPHISE, DARDANUS  
Frappez, dieux tout puissans, que mon trépas délivre  
L'objet qui règne sur mon cœur !  
Je demande la mort, avec la même ardeur  
Que l'on demande à vivre.

*On entend un bruit de guerre \*.*

IPHISE  
Cruel... mais quels cris éclatans !...

DARDANUS  
L'air retentit au loin du bruit affreux des armes...

IPHISE  
J'écoute en frémissant... Tout accroît mes alarmes...  
Vous avez résisté trop longtemps à mes larmes ;  
Tout est perdu, sans doute il n'est plus temps.

DARDANUS  
Au nom du tendre Amour éloignez-vous, princesse,  
Épargnez-moi vos pleurs dans ces momens affreux.

IPHISE  
Votre rival paroît, c'en est donc fait, grands dieux !

*Scène v \*.* ANTÉNOR *blessé* \*, DARDANUS, IPHISE, UN GARDE

ANTÉNOR  
Calmez le trouble qui vous presse,  
Vous me voyez guidé par un juste remords \*.

À Dardanus.

Tu les entends. ces cris. ce tumulte des armes :

Les soldats dans nos murs ramènent les alarmes,  
Ils ploient cependant, quand j'ai reçu la mort.

DARDANUS  
Que ne puis-je, moi-même, animer leur courage ?

ANTÉNOR  
Attends... La *perfidie* environne ces lieux ;  
Je brisoi seul tes fers, mais pour te perdre mieux.  
La princesse, elle-même, achevoit mon ouvrage,  
Des traîtres, par mon ordre, offroient de la servir,  
C'est par moi qu'à sa voix ces lieux sembloient s'ouvrir  
Mais pour percer ton cœur on t'attend au passage.  
Suis mes pas, je te veux sauver de leurs fureurs.  
Mais le destin jaloux... je m'affoiblis... je meurs...

DARDANUS  
*Prenant l'épée du Garde \*.*  
Ce ne sont plus vos jours que l'oracle menace,  
Mon sort ne dépend plus que de ma seule audace.

IPHISE  
Ah ! quel effroi nouveau pour mes sens éperdus !  
Quel péril...

DARDANUS  
Revenez de ces frayeurs extrêmes :  
Au piège qu'ils tendoient ils tomberont eux-mêmes,  
Des traîtres qu'on prévient sont à demi vaincus.  
*Il sort \*.*

*Scène vi \*.* IPHISE, *seule*

IPHISE  
Arrêtez... Mais il fuit, et ne m'écoute plus.  
Ciel ! quel sera son sort ? Je frissonne, je tremble...  
Je prévois et je sens tous les malheurs ensemble.

*On entend, pendant l'entracte, le bruit d'un combat \*.*

## CINQUIÈME ACTE

*Scène I-III* (cf. p. LXXIX)

### COMPLÈMENT 11

*Le théâtre change, et représente un palais environné de nuages.*

*Scène IV \*.* VÉNUS, TEUCER, IPHISE, DARDANUS, PHRYGIENS ET PHRYGIE

*Vénus descend dans une gloire, les Amours et les Plaisirs l'accougnent, et sèment des fleurs sur son passage \*.*

VÉNUS  
Pour célébrer les feux d'un fils qu'il aime \*  
Le souverain des dieux m'appelle en ces climats ;  
Étonné de suivre mes pas  
L'Hymen vole avec moi, conduit par l'Amour même.

Peuples, chantez les traits charmans  
Que l'Amour lance dans les ames,  
En célébrant d'heureux amans,  
Laissez-vous brûler de leurs flammes.

*Marche des Phrygiens et Phrygiennes \**

TEUCER, DARDANUS, CHŒUR [DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]

Chantez/Chantons la reine de Cythère,  
Que vos/nos chants volent jusqu'aux cieus !  
Règne, Amour, règne dans ces lieux,  
Et que ton flambeau nous éclaire !

DARDANUS

Triomphe, Amour, un jour si beau  
Va d'un nouvel éclat faire briller ta gloire ;  
L'Hymen n'allume son flambeau  
Que pour éclairer ta victoire.

Nos cœurs ne sont pas ta conquête,  
Hymen, ce n'est pas toi qui comble nos désirs,  
Tu n'es que le dieu de la fête,  
L'Amour est le dieu des plaisirs.

Triomphe, Amour, un jour si beau  
Va d'un nouvel éclat faire briller ta gloire ;  
L'Hymen n'allume son flambeau  
Que pour éclairer ta victoire.

*On danse \**

VÉNUS

Quittez, Bergers, vos paisibles retraites,  
Accourez à ma voix dans cet heureux séjour :

Le son de vos douces musettes  
Est fait pour célébrer l'Amour.

**Scène v \***. VÉNUS, TEUCER, IPHISE, DARDANUS, PHRYGIENS ET F  
BERGERS ET BERGÈRES *qui entrent en dansant \**

CHŒUR [DES PHRYGIENS ET PHRYGIENNES]

Chantons dans ce beau séjour,  
Chantons la mère d'Amour.  
Venez, Plaisirs,  
Venez, et fixez nos désirs.

*On danse \**

VÉNUS

Non, ce n'est qu'aux amans heureux  
Que la nature paroît belle.

C'est pour eux seuls que Zéphire amoureux  
Fait éclore la fleur nouvelle ;  
Le rossignol ne chante que pour eux.

Non, ce n'est qu'aux amans heureux  
Que la nature paroît belle.

*On danse \**

Dès le début de sa carrière, Emmanuelle de Negri démontre son talent dans des répertoires variés et fait preuve d'une large palette d'émotions et de couleurs. Suite à ses débuts fulgurants dans le rôle d'Yniold dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy, ainsi que dans le rôle-titre de l'oratorio *Sant' Agnese* de Bernardo Pasquini au Festival d'Innsbruck en 2008, elle établit une collaboration étroite avec William Christie et les Arts Florissants, avec lesquels elle chante *The Fairy Queen*, *The Indian Queen*, et *Didon et Énée* de Purcell, *Susanna et Silete venti* de Haendel, *Selva morale e spirituale* de Monteverdi, ainsi que de nombreux rôles d'opéras baroques français dont *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Aix-en-Provence et Glyndebourne), *Platée* (Theater an der Wien, Opéra-Comique et New York), *Atys* de Lully (Sangaride dans *Atys* de Lully), *Les Fêtes vénitiennes* de Campra (Opéra-Comique, Caen et Toulouse), Palès dans *Titon et l'Aurore* de Mondonville dans une mise en scène de Basil Twist (Opéra-Comique et Versailles), ou encore Nérine dans *Médée* de Charpentier dans une mise en scène de David McVicar (Opéra national de Paris, Teatro Real Madrid). Emmanuelle de Negri se produit également avec d'importants ensembles français tels que Pulcinella, Les Folies Françaises, Pygmalion de Raphaël Pichon, Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, Le Banquet Céleste, Les Paladins et Les Accents. Pour Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée, elle chante aussi *Castor et Pollux* à Lille, Dijon, Montpellier et Beaune, et récemment, elle participe à la production de *Les Boréades* de Rameau dans la mise en scène de Barrie Kosky à l'Opéra de Dijon.

Elle passe avec aisance de Monteverdi (*La Musica*, *L'Orfeo*) et Cavalli (*Amastre*, *Serse*), à Offenbach (*Cupidon*, *Orphée aux Enfers*) et Dukas (*Mélisande*, *Ariane et Barbe-Bleue*) en passant par Rameau (*Érinice*, *Zoroastre*) et Mozart (*Papagena*, *La Flûte enchantée* et *Susanna* dans *Les Noces de Figaro*). 2017 est marqué par les débuts d'Emmanuelle de Negri à l'Opéra national de Paris (Nedda dans *Gianni Schicchi*) ainsi que le rôle d'Almirena dans *Rinaldo* de Haendel. En outre, elle a joué le rôle de Bircenna dans *Cajo Fabricio* de Hasse aux côtés de {oh!} Orkiestra dirigé par Martyna Pastuszka (Gliwice et Theater an der Wien). Ces dernières années, Emmanuelle de Negri a chanté le rôle de Céphise dans *Die Getreue Alceste* de Schürmann sous la direction de Christina Pluhar au Rokokotheater Schwetzingen, une Reprise des *Indes Galantes et Sémiramis* à Versailles, *Il Trionfo e del Tempo et Disinganno* avec l'Accademia Bizantina (Crémone, Dortmund Beaune et Halle) et à nouveau avec Les Arts Florissants ainsi que *Le Messie* en tournée (Europe, Japon, Corée et Taïwan). Avec William Christie et Les Arts Florissants, elle a célébré *Molière* (Versailles, Thiré, Luxembourg, Athènes et Paris) et a participé à de nombreux programmes, dont *l'Ascension et l'Assomption de Jésus* de Telemann, la *Messe de Minuit* de Charpentier et *In Nativitatem Domini Canticum*. Elle a également effectué une tournée avec *Israël en Égypte* de Haendel aux côtés de René Jacobs et du Freiburger Barockorchester (Paris, Fribourg et Berlin). Plus récemment, Emmanuelle de Negri a interprété le rôle-titre de *Io* de Rameau et Héro dans *Héro et Léandre* de de la Gardie dans une nouvelle production de l'Opéra Lafayette (New York et Washington) et le rôle d'Helena dans *Fairy Queen* de Purcell dans une production de Josette Bushell-Mingo sous la direction musicale de Francesco Corti (Drottningholm). Elle s'est également produite dans *Télémaque et Calypso* d'André Cardinal Destouches avec l'ensemble

Les Ombres dirigé par Sylvain Sartre (Festival d'Ambronay, Opéra Royal de Versailles). Elle ouvre la saison 2024/25 avec *Les Fêtes d'Hébé*, sous la baguette de William Christie et la direction de Robert Carsen (Opéra-Comique, Paris). Elle célébrera ensuite la tournée du 80<sup>e</sup> anniversaire de William Christie, avec des représentations à Paris, Madrid, Oviedo et Valence. Elle se produit ensuite dans *Dardanus* de Rameau avec Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie. (Tourcoing et Paris). Par ailleurs, elle interprétera les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec l'Ensemble Le Consort sous la direction de Lionel Sow (Paris). Au cours de la saison, elle tourne également un nouveau programme de *Lamentations* avec la violoncelliste Ophélie Gaillard. Au disque, Emmanuelle de Negri se distingue par ses interprétations de *Maddalena ai piedi di Cristo* de Caldara (avec Le Banquet Céleste et Damien Guillon), *Dardanus* et *Castor et Pollux* de Rameau, *Atys* de Lully (DVD), *Bien que l'Amour* (récital avec William Christie), ainsi qu'*Orfeo ed Euridice* de Gluck sous la direction de Laurence Equilbey.

---

## MARIE PERBOST *soprano*

---

Avec une solide formation musicale (Maîtrise de Radio France, CNSMD de Paris, Académie de l'Opéra de Paris, Académie du Festival d'Aix-en-Provence, Young Singers Project du Festival de Salzbourg), Marie Perbost remporte de nombreux prix et est nommée Révélation Lyrique de l'ADAMI 2016 et Révélation Artiste Lyrique des Victoires de la Musique classique 2020. Au cours de sa jeune carrière, on a pu l'entendre dans *Blanche de la Force (Dialogues des Carmélites)*, *Despina/Così fan tutte*, *Elisetta /Le Mariage secret* de Cimarosa, *La Jeune Femme/Reigen* de Boesmans, *Pamina/La Flûte enchantée* (Opéra de Tours), *Marzelline/Fidelio* (Atelier lyrique de Tourcoing), *Tullia/Il Mondo alla roversa* de Galuppi (Ensemble Akadèmia), *Lucine/Le Testament de Tante Caroline* de Roussel (Les Frivolités Parisiennes), *La Comtesse/Richard, Cœur de Lion* (Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, à l'Opéra Royal de Versailles), le rôle-titre de *Coronis* de Durón (Le Poème Harmonique/Opéra-Comique), *Pamina* et *La Folie* dans *Platée* (Capitole de Toulouse, Opéra Royal de Versailles), *Orfeo* de Monteverdi (Les Épopées), *Musetta/La Bohème* (Capitole de Toulouse), *Gloire, Phénice, Mélisse/Armide* de Gluck (Opéra de Dijon, Opéra Royal de Versailles), *Almaïde/La Caravane du Caire* (Versailles), *Eurydice/Orphée aux Enfers* (Opéra de Lausanne), *Ilia/Idomeneo* (Capitole de Toulouse) etc. Très présente au concert, on peut l'entendre notamment dans les salles et les lieux suivants : Radio France (Kurt Masur, Myung Whun Chung), Philharmonie de Berlin (Le Concert d'Astrée/Emmanuelle Haïm), Palazzetto Bru Zane de Venise Victoria Hall de Genève (Gli Angeli), Festival de Sablé sur Sarthe, Festival d'Ambronay, Orchestre de Picardie, Opéra de Tours (concert de gala), Festival Saoû chante Mozart, etc. En récital, elle se produit avec Joséphine Ambroselli (avec laquelle elle remporte le Grand Prix du Concours International Nadia et Lili Boulanger en 2015), Nicolas Chesneau ou Jean-Michel Dayez. En 2024-25, on la retrouve dans *Fiorella des Brigands* (Opéra national de Paris), le *Requiem* de Mozart (Opéra Royal de

Versailles, Gaveau, Lyon), *Le Prince Caprice* (*Le Voyage dans la lune* à l'Opéra de Montpellier), *Eurydice* dans *Orphée aux Enfers* (Capitole de Toulouse), *Vénus et une Phrygienne/Dardanus* (Les Ambassadeurs /Tourcoing, Radio France), divers projets avec La Symphonie de Poche, en concert (Philharmonie de Paris, Orchestre national de Lyon, Slovak Philharmonic, etc), en récital etc. Engagée dans la diffusion de la création contemporaine, elle est membre fondatrice et Soprano solo de l'Ensemble 101 ([www.ensemble101.fr/](http://www.ensemble101.fr/)), et bénéficie d'une bourse de la Fondation l'Or du Rhin (Fondation de France), de la Fondation Meyer ainsi que de la Fondation Kriegelstein. Parmi ses enregistrements, citons *Une jeunesse à Paris* (Joséphine Ambroselli, Harmonia Mundi, 2019), *Abendlied* (quatuors de Haydn) (Ensemble Consonances, label Hérisson 2021). À paraître : *Rameau chez la Pompadour* (Les Surprises, Alpha), les *Grands Motets* de Gervais (Les Ombres, Château Versailles Spectacles), *Ariane et Bacchus* (Le Concert Spirituel, Outhere Music), *Les Génies* de Mademoiselle Duval (Il Caravaggio et Camille Delaforge, CVS).

---

## REINOUD VAN MECHELEN *ténor*

---

Diplômé du Conservatoire royal de Bruxelles en 2012, Reinoud Van Mechelen se voit décerner en 2017 par l'Union de la presse musicale belge le prestigieux Prix Caecilia du « Jeune Musicien de l'année ». En 2011, il intègre le Jardin des voix de William Christie et Paul Agnew et s'impose rapidement comme soliste régulier des Arts Florissants, ensemble avec lequel il se produit en tournée aux quatre coins du monde sur les scènes les plus prestigieuses.

Les invitations de grands ensembles baroques affluent : Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, B'Rock, Ricercar Consort, Scherzi Musicali, Hespèrion XXI, ainsi que de chefs de renom : Sir Simon Rattle, Roberto Gonzalez-Monjas, Marc Minkowski... Il se produit en concert comme à l'opéra sur les plus grandes scènes : Concertgebouw d'Amsterdam, Opéra de Bordeaux, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, Opéra royal de Versailles, Festival d'Aix-en-Provence, Festival de Beaune, La Monnaie et Bozar à Bruxelles, Staatsoper de Berlin, Opéra de Zürich, Theater an der Wien... Parmi les rôles qu'il a abordés à l'opéra, mentionnons les rôles-titres de Dardanus, Zoroastre et Pygmalion, Hippolyte (*Hippolyte et Aricie*), Abaris (*Les Boréades*), Jason (*Médée* de Charpentier), Orphée (*Orphée et Eurydice* de Gluck), Belmonte (*L'Enlèvement au sérail*), Tamino (*La Flûte enchantée*), Ferrando (*Così fan tutte*), Gérard (*Lakmé*), Nadir (*Les Pêcheurs de perles*).

Parmi ses projets récents et à venir : *Médée* (Jason) au Staatsoper de Berlin, à l'Opéra de Paris, au Teatro Real de Madrid, *Iphigénie en Tauride* (Pylade) à l'Opéra des Flandres, *Castor et Pollux* (Castor) à l'Opéra de Paris, Dardanus (rôle-titre) à Tourcoing et à Radio France... Sa discographie est déjà extrêmement riche avec une cinquantaine d'enregistrements.

Reinoud Van Mechelen dirige par ailleurs l'ensemble A Nocte Temporis qu'il a créé en 2016.

Lors de la saison 2024-2025, Edwin Fardini incarne Achilla (*Giulio Cesare*) au Capitole de Toulouse, crée *Oracle* de David Buckley au Nouvel Opéra de Fribourg, puis chante Antéor (*Dardanus*) et *Die erste Walpurgisnacht* de Mendelssohn en tournée avec Les Ambassadeurs, le rôle de Joseph (*L'Enfance du Christ*) avec l'Orchestre national Auvergne-Rhône-Alpes, ainsi que la partie de basse du *Requiem* de Mozart à l'Opéra royal de Versailles.

Nommé dans la catégorie « Révélation Artiste lyrique » des Victoires de la Musique Classique 2023, membre de la Promotion 23/24 de Génération Opéra, Prix Voix des Outre-mer 2021, Révélation Classique 2019 de l'ADAMI et lauréat du CNSMD de Paris où il a étudié dans la classe de chant d'Élène Golgevit, Edwin Fardini se voit rapidement proposer des engagements comme soliste auprès d'orchestres et institutions prestigieuses.

Il s'est déjà produit à la Scala de Milan (*Pâris / Roméo et Juliette*), à l'Opéra national du Rhin (Heerrufer/*Lohengrin*), avec Opera Zuid (rôle-titre d'*Il Signor Bruschino et Mercurio* dans *Roméo et Juliette*), à l'Opéra de Fribourg (rôle-titre de *Guillaume Tell*), à la Seine Musicale (le Comte dans *Les Noces de Figaro*), au Capitole de Toulouse (Schaunard dans *La Bohème* et Fiorello dans *Le Barbier de Séville*) ou à l'Opéra-Comique (Furie/Tisiphone dans *Hippolyte et Aricie*). On l'a entendu en concert aux côtés d'Anne le Bozec, Susan Manoff, Sarah Ristorcelli, Tanguy de Williencourt, de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre national d'Île-de-France, de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, de l'Orchestre de Picardie, de l'Orchestre national de Montpellier, du Secession Orchestra, du Consort, dans des lieux comme la Philharmonie de Paris, la Seine Musicale, Radio France, le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra-Comédie de Montpellier, le Grand Salon du Musée de l'Armée, le Théâtre de l'Athénée, au Festival Les Athénéennes de Genève, ou encore au Festival de Royaumont.

Au cours de sa formation, il a eu l'opportunité de travailler le répertoire de mélodie française, du lied et de l'oratorio auprès des pianistes Anne Le Bozec et Susan Manoff, ainsi que du baryton Stephan Genz et de la mezzo-soprano Janina Baechle ; il a par ailleurs participé aux master-classes de Thomas Quasthoff, Bernarda Fink et Regina Werner.

En 2016, il est lauréat de la Fondation de l'Abbaye de Royaumont, de même que de la Fondation Daniel et Nina Carasso, soutenant notamment ses explorations artistiques autour de Gustav Mahler. Lors de l'édition 2017 de l'Académie du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, il travaille en tant que doublure musicale pour la création mondiale de *Pinocchio*, opéra de Philippe Boesmans et Joël Pommerat.

En 2018, il fonde avec Mariamielle Lamagat (soprano), Adèle Charvet (mezzo-soprano) et Mathys Lagier (ténor) L'Archipel, ensemble à géométrie variable, invité comme ensemble résidant à la Fondation Singer-Polignac en 2018/2019.

---

## STEPHAN MACLEOD *baryton-basse*

---

Stephan MacLeod est baryton-basse et chef d'orchestre. Né à Genève, il est le fondateur et directeur artistique de Gli Angeli Genève, un ensemble vocal-instrumental spécialisé dans le répertoire du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle sur instruments d'époque. Il dirige entre 40 et 50 concerts par an dans le monde entier, de plus en plus en tant que chef invité avec des orchestres modernes, notamment dans le répertoire de Bach et de ses contemporains. Parallèlement, il poursuit sa carrière de chanteur et enseigne le chant à la Haute École de Musique de Lausanne.

Au cours de la saison 2023/24, il ouvre le festival Musica Antiqua à Bruges, chantant et dirigeant le *Magnificat* de Bach avec son ensemble Gli Angeli Genève. Il dirige également l'ensemble norvégien Barokkanerne dans un programme de Telemann à Oslo, et l'Orchestre philharmonique national hongrois dans un programme de symphonies et d'airs de concert de Mozart et Haydn à Budapest. En tant que soliste, il chante un récital baroque français au Staatsoper de Berlin avec l'ensemble 1700, des airs pour basse de Bach au Vantaa BRQ Festival, des cantates de Bach avec le Gewandhausorchester et le Thomanerchor, et le *Magnificat* de Bach en tournée aux Pays-Bas et en Espagne avec la Société Bach des Pays-Bas sous la direction d'Alex Potter. Avec Gli Angeli Genève, il chante et dirige l'ensemble dans *Le Messie*, *la Messe en si mineur*, parmi de nombreux autres projets. Il chante également les parties de Jésus et les airs de basse dans la *Passion selon saint Jean* avec le Purcell Choir et l'Orfeo Orchestra dirigés par György Vashegyi, et les airs de basse dans *la Passion selon saint Matthieu* avec le Collegium Vocale Ghent dirigé par Philippe Herreweghe. Parmi les temps forts de la saison 2022/23, citons l'oratorio *Die Israeliten in der Wüste* de C.P.E. Bach au Festival de musique ancienne d'Utrecht, *la Passion selon saint Matthieu* à la cathédrale Saint-Pierre de Genève, tous avec son ensemble Gli Angeli Genève, le rôle-titre d'*Elias* de Mendelssohn sous la direction de Philippe Herreweghe, *Le Messie* avec le Concerto Copenhagen dirigé par Lars Ulrik Mortensen, *Belshazzar* de Haendel avec le Concerto Köln dirigé par Václav Luks, les *Vêpres solennelles* de Mozart avec l'Orchestre de la Suisse Romande dirigé par Jonathan Nott, et des cantates de Bach avec Les Ambassadeurs. Stephan MacLeod a étudié le violon et le piano avant de se tourner vers le chant, qu'il a d'abord étudié au Conservatoire de Genève, puis avec Kurt Moll à la Musikhochschule de Cologne et enfin avec Gary Magby à la Haute École de Musique de Lausanne. Sa carrière de chanteur débute pendant ses études en Allemagne par une collaboration fructueuse avec Reinhard Goebel et Musica Antiqua Köln. Depuis, il chante sur les plus grandes scènes du monde, sous la direction de chefs tels que Philippe Herreweghe, Jordi Savall, Frieder Bernius, Franz Brüggen, Masaaki Suzuki, Michel Corboz, Gustav Leonhardt, Christophe Coin, Konrad Junghänel, Hans-Christoph Rademann, Sigiswald Kuijken, Václav Luks, Philippe Pierlot, Helmut Rilling, Rudolf Lutz, Raphaël Pichon, Paul Van Nevel ou Jos Van Immerseel, ainsi qu'avec Daniel Harding ou Jesús López Cobos. Il a également chanté dans des productions d'opéra à La Monnaie de Bruxelles, au Teatro La Fenice de Venise, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra national de Toulouse, à l'Opéra de Nîmes, à l'Opéra national de Bordeaux et à l'Opéra de Cologne. Depuis 2005 et parallèlement à sa carrière de chanteur, il se consacre également à la direction d'orchestre et a fondé l'ensemble Gli Angeli Genève, avec lequel il enregistre un ou deux albums par an. La discographie de Stephan MacLeod en tant que chanteur et chef d'orchestre comprend plus de 100 CD.

---

## CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR

---

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Arcadelt, Rogier, Du Mont, Gossec, Grétry...), tout en abordant de grandes œuvres du répertoire choral. Invité des festivals les plus réputés d'Europe, il travaille sous la direction de chefs comme Peter Phillips, Christophe Rousset, Jean-Christophe Spinosi, Alexis Kossenko, Richard Egarr, Julien Chauvin, Reinoud Van Mechelen, Gergely Madaras, etc. À son actif, il a de nombreux enregistrements, grandement appréciés par la critique (nominations aux Victoires de la Musique Classique, Choc de *Classica*, Diapason d'Or, Joker de *Crescendo*, 4F de *Télérama*, Editor's Choice de *Gramophone*, ICMA, Prix Caecilia de la presse belge...). Le Chœur de Chambre de Namur s'est également vu attribuer le Grand Prix de l'Académie Charles Cros en 2003, le Prix de l'Académie Française en 2006, l'Octave de la Musique en 2007 et en 2012 dans les catégories « musique classique » et « spectacle de l'année ». En 2010, la direction artistique du Chœur de Chambre de Namur a été confiée au chef argentin Leonardo García Alarcón. En 2016, il a participé à sa première production scénique à l'Opéra de Paris (*Eliogabalo* de Cavalli). En 2017, il était à l'affiche de *Didon et Énée* de Purcell, à l'Opéra royal de Wallonie, à Liège, sous la direction de Guy Van Waas. La saison 2017-2018 a été marquée par le 30<sup>e</sup> anniversaire du Chœur. *L'Orfeo* de Monteverdi, en 2017, a constitué la première étape de cet anniversaire, dans l'Europe entière et en Amérique du Sud. En 2018, les productions des *Grands Motets* de Lully, de la *Passio del Venerdì Santo* de Veneziano, de messe et motets de Jacques Arcadelt et de l'oratorio *Samson* de Haendel en ont constitué les autres points forts, avec diverses captations TV et enregistrements CD, tous dirigés par Leonardo García Alarcón. En 2019, le Chœur de Chambre de Namur a mis à son répertoire *Saül* de Haendel à Namur et à Beaune, *Isis* de Lully à Beaune, Paris et Versailles, et *Les Indes Galantes* de Rameau à l'Opéra de Paris. Il a également créé une nouvelle œuvre du compositeur belge Michel Fourgon, *Goethes- Fragmente*. De 2020 à 2023, le Chœur de Chambre de Namur poursuit son périple au sein des grandes œuvres chorales de Haendel (*Le Messie* avec Christophe Rousset, *Semele*, *Solomon*, *Theodora* avec Leonardo García Alarcón), aborde un répertoire varié avec son directeur artistique (passions et cantates profanes de Bach, *Passion* de Scarlatti, *Vespro* et *Orfeo* de Monteverdi, *La Jérusalem délivrée* du Régent,...) et ouvre son répertoire, entre autres, à l'opérette (*La Vie parisienne* de Jacques Offenbach, au TCE). Il prolonge également des collaborations privilégiées avec Christophe Rousset et les Talens Lyriques (*Thésée* de Lully, *Passion selon saint Matthieu* de Bach), Julien Chauvin et le Concert de la Loge (*Requiem* de Mozart, *Messe du couronnement de Napoléon* de Paisiello, *La Création* de Haydn), Reinoud Van Mechelen et A Nocte Temporis (*Requiem* de Campra, *Te Deum* de Charpentier, *Acis et Galatée* d'Élisabeth Jacquet de la Guerre) et en débute une autre avec Les Ambassadeurs (*Zoroastre* de Rameau, *Carnaval du Parnasse* de Mondonville). Le répertoire abordé par le chœur est très large, puisqu'il s'étend du Moyen-Âge à la musique contemporaine. Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale et de la Ville de Namur. Il bénéficie du soutien du Port Autonome de Namur. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.

---

## LES AMBASSADEURS ~ LA GRANDE ÉCURIE

---

L'orchestre *Les Ambassadeurs ~ La Grande Écurie* incarne la rencontre de deux ensembles musicaux d'exception, unissant l'héritage prestigieux de *La Grande Écurie et la Chambre du Roy*, fondée en 1966 par Jean-Claude Malgoire, à l'élan innovant et passionné des *Ambassadeurs*, ensemble créé en 2012 par Alexis Kossenko. Ce mariage artistique est une véritable rencontre d'esprits pionniers, profondément attachés à la redécouverte authentique de la musique, guidée par une démarche rigoureuse et respectueuse des contextes historiques. Jean-Claude Malgoire a révolutionné l'interprétation musicale en réintroduisant les instruments d'époque, offrant un éclairage nouveau sur six siècles de répertoire, de Machaut à Debussy. Cette approche singulière a inspiré une génération de musiciens à redécouvrir les œuvres du passé sous un angle historique souvent à contrecourant des pratiques dominantes. L'orchestre poursuit l'héritage de Malgoire avec une rigueur historique et une grande expressivité, notamment dans le répertoire baroque français.

Leur répertoire interprété sur instruments d'époque reflète cette quête d'authenticité. Qu'il s'agisse de revisiter des versions rares, parfois oubliées ou abandonnées, comme *Zoroastre* – 1749, la version originale de la *Symphonie « Réformation »* de Mendelssohn ou la reconstruction minutieuse d'*Atys* de Lully, chaque projet est l'occasion d'explorer des facettes méconnues de l'histoire musicale, et autant de témoignages de cette volonté de renouveler constamment l'approche créative et sonore.

Leur projet artistique est guidé par des fils rouges qui structurent leur répertoire : les *Cantates et Passions* de Bach ; l'opéra baroque français avec un focus sur Rameau ; le répertoire de l'orchestre de Dresde ; ainsi que l'œuvre symphonique de Mendelssohn. Depuis 2021, l'ensemble se produit sur les plus grandes scènes et festivals européens, notamment au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique et au Festival d'Utrecht. Sa discographie régulièrement primée, témoigne de son engagement artistique. Fier de ses racines dans les Hauts-de-France, l'orchestre reste attaché à sa région, se produisant régulièrement à Tourcoing et au-delà, tout en rendant accessible sa musique à tous les publics, dans et hors des salles de spectacles.

Emmanuel Resche-Caserta est un violoniste franco-italien né en 1988. Violon solo des Arts Florissants et assistant musical de son fondateur William Christie, il collabore à leurs grandes productions scéniques des dernières années : *Médée* de Charpentier à l'Opéra de Paris et au Teatro Real de Madrid, *Les Fêtes d'Hébé* de Rameau à l'Opéra-Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Rameau Maître à Danser* à la Brooklyn Academy of Music. Reconnu pour sa maîtrise des styles italien et français, il a été invité à diriger l'orchestre Tafelmusik à Toronto, Orfeus à la salle Philharmonique de Stockholm, ou en tant que premier violon par le Drottningholm Theater Orchestra (direction Francesco Corti), Le Poème Harmonique (direction Vincent Dumestre), l'Orchestre du Liceu de Barcelone. En 2025, il dirigera deux projets avec les Arts Florissants, l'un dédié aux *Concerti Grossi* de Haendel et l'autre à Charpentier et la musique vocale romaine. Après des études à Sciences Po Paris et en histoire de l'art, Emmanuel Resche-Caserta décide de se consacrer entièrement à la musique, voyageant pour approfondir sa connaissance des différentes écoles esthétiques : il étudie à l'Esmuc à Barcelone, au CNSMD de Paris, au Conservatoire de Palerme, et à la Juilliard School de New York. Sa double culture et son attrait pour les beaux-arts nourrissent son jeu et ses recherches. Il a donné des masterclasses aux CNSMD de Paris et Lyon, au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et à la Juilliard School. Il est aussi le directeur musical des projets orchestraux de l'ensemble Hemiolia, dont le dernier est la recréation de l'oratorio *Atalia* de Gasparini d'après *Athalie* de Racine (enregistrement à paraître en mars 2025 pour le label Château de Versailles Spectacles).

Emmanuel Resche-Caserta est aussi l'auteur d'un livre d'entretiens avec William Christie commandé pour fêter les 40 ans des Arts Florissants, paru chez Actes Sud sous le titre « Cultiver l'émotion ». Enfin, en 2019, il a remporté l'audition qui lui assure le soutien de la Fondation Jumpstart Jr. (Amsterdam) et le prêt d'un magnifique violon de Francesco Ruggeri (Crémone, 1675) pour une durée de dix ans. Il est professeur de violon baroque au Conservatoire d'Amsterdam depuis 2022.



# Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS  
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**  
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

## ILS NOUS SOUTIENNENT :

---

avec le généreux soutien d'

**Aline Foriel-Destezet**

**Mécène d'Honneur**  
Covéa Finance

**Mécènes Bienfaiteurs**  
Fondation BNP Paribas  
Orange

**Mécène Ambassadeur**  
Fondation Orange

**Le Cercle des Amis**

**Mécène Ami**  
Ekimetrics

---

Pour plus d'informations,  
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,  
au 01 56 40 40 19 ou via [fondation.musique-radio@radiofrance.com](mailto:fondation.musique-radio@radiofrance.com)

**Fondation  
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

**DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION**

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

**DIRECTION DE LA CRÉATION**

DÉLÉGUÉ **PIERRE CHARVET**

ADJOINT AU DÉLÉGUÉ **BRUNO BERENGUER**

PROGRAMMATION JAZZ **ARNAUD MERLIN**

CHARGÉS DE PRODUCTION MUSICALE **ENZO BARSOTTINI, MARGAUX MULLER,**

**LAURE PENY-LALO**

RÉGISSEURS GÉNÉRAUX DE PRODUCTION **PAULINE COQUEREAU, VINCENT LECOQ**

CONSEILLER ARTISTIQUE ORGUE **LIONEL AVOT**

CONSERVATRICE DE L'ORGUE **CATHERINE NICOLLE**

**PROGRAMME DE SALLE**

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAYOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

[www.pefc-france.org](http://www.pefc-france.org)



# Découvrez les podcasts de **France Musique** en accès libre et gratuit !



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

